

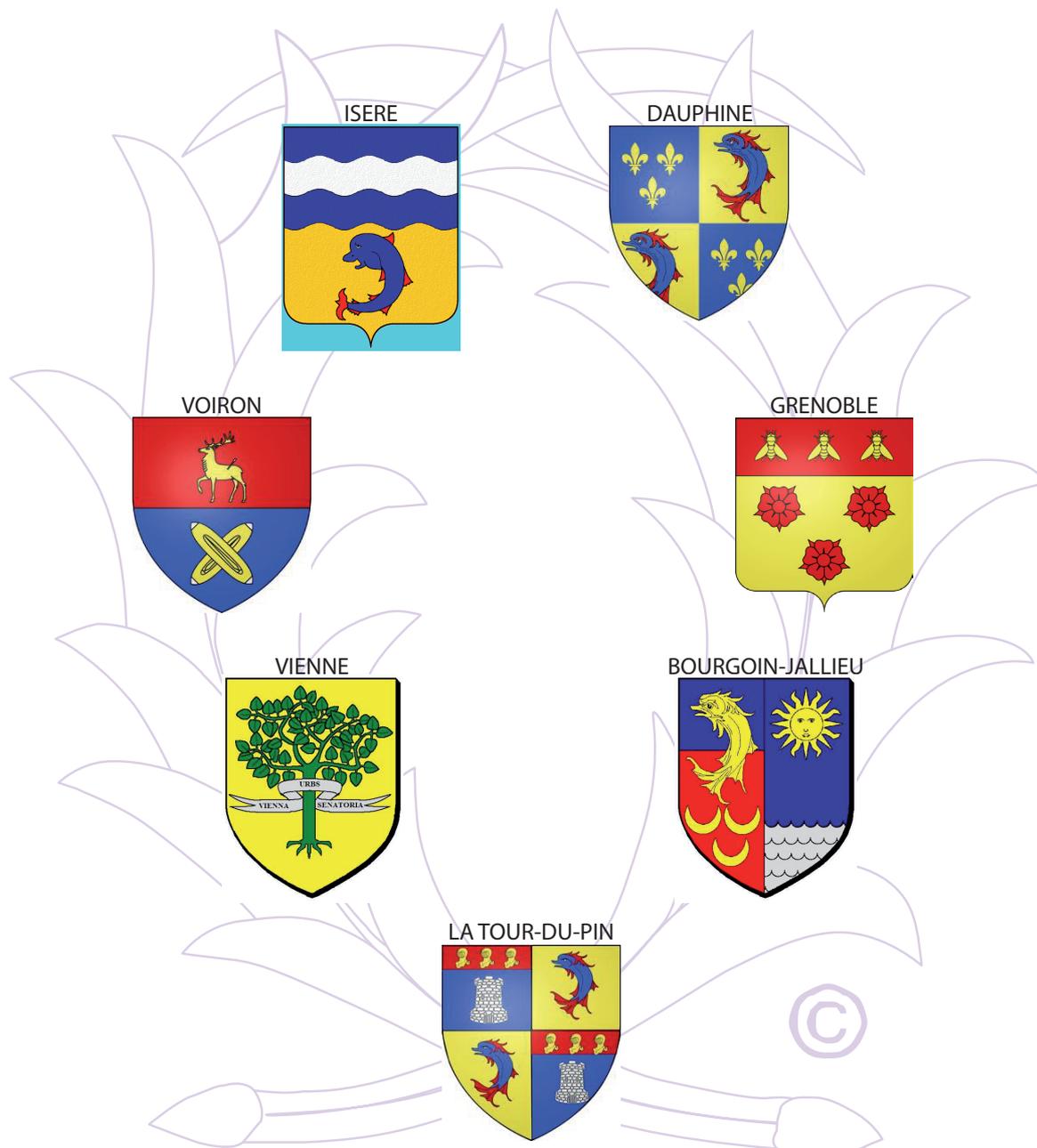


AMOPA®

Section de l'Isère

La Promotion violette

Bulletin n° 82 - Juin 2023



Association des Membres de l'Ordre des
Palmes Académiques

Sommaire

Le Bureau et le Comité consultatif de la section de l'Isère

Le Bureau de la section.....	2
Le carnet de la section	2
Editorial	3
Compte rendu de l'Assemblée générale :	
- Rapport moral 2020-2022.....	4
- Rapport d'activités culturelles 2022.....	6
- Rapport ARUP 2022.....	7
- Rapport financier 2022.....	8
Cérémonies de remise des diplômes des Palmes académiques 2021 et 2022.....	9
La Promotion du 1er janvier 2023.....	9
In memoriam Louis FORLIN.....	9
Les activités en faveur de la jeunesse (ARUP)	
Les palmarès des trois concours de langue française 2023 « Plaisir d'écrire ».....	10
Le palmarès du concours « Arts&Maths » 2023.....	15
Les palmarès nationaux.....	19
Un graphique d'évolution.....	19
Florilège « Plaisir d'écrire » (Premiers et Seconds Prix).....	21
Florilège « Arts et Maths » (Premiers et Seconds Prix)	
Le palmarès du concours d'éloquence 2023 ..	31
Les activités culturelles	
Voyage en Occitanie : l'Abbaye de Sainte-Marie de-Valmagne.....	30

- Président d'honneur : **Monsieur Patrice GROS**, Inspecteur d'Académie, Directeur académique des Services de l'Education nationale de l'Isère
- Président : **Monsieur Jean-Cyr MEURANT**, Chef d'établissement du Second degré (H) 70, boulevard Franklin-Roosevelt – 38500 VOIRON Tél. 04 76 91 14 17 / Portable 06 82 91 72 36 amopa38.president@orange.fr
- Secrétaire : **Madame Gisèle BOUZON-DURAND** Chef d'établissement du Second degré (H) 1300, route de Saint-Etienne-de-Crossey 38960 SAINT-AUPRE - Tél. 04 76 06 04 95 gisele.durand@wanadoo.fr
- Trésorier : **Monsieur Jacques PRASSE**, Professeur agrégé des Lettres (H) 220, chemin du Rozat – 38330 SAINT-ISMIER Tél. 04 76 52 07 78 – jacques.prasse@orange.fr
- Membres du comité : **Madame Dominique ABRY-DEFFAYET**, Maître de conférences de l'Université Stendhal (H)
Madame Nicole LAVERDURE, Professeure agrégée de mathématiques (H)
Madame Josiane POURREAU, Ingénieur d'études (H)
Madame Danièle ROUMIGNAC, Professeure de lycée professionnel (H)
Monsieur Joël DEVANCIARD, Chef d'établissement du Second degré (H)
Monsieur Philippe COLIN-MADAN, Chef d'établissement du Second degré (H)
- Membre associé : **Monsieur Gilbert COTTIN**, Technicien des métiers de l'imprimerie (H)

- Missions particulières : **Activités culturelles (sorties, voyages, musées) :**
Nicole LAVERDURE
Josiane POURREAU
Jacques PRASSE
Danièle ROUMIGNAC
- Activités d'utilité publique en faveur de la jeunesse :**
Présidente du jury du concours d'éloquence :
Dominique ABRY-DEFFAYET
Présidente du jury du concours Arts&Maths :
Nicole LAVERDURE
Liaison Université Grenoble-Alpes :
Dominique ABRY-DEFFAYET
Bulletin : Gilbert COTTIN
Webmestre : Jacques PRASSE

Président-fondateur

Maître Jean EYNARD † (1912-2009)
Président de la section de 1963 à 1993

Présidents d'honneur

Marie-Thérèse MASSARD † (1931-2021)
Inspecteur d'Académie (H),
Présidente de la section de 1993 à 2012

André CLAUSSE, † (1939-2019)
Inspecteur d'Académie (H)

Vice-président d'honneur

Louis FORLIN, †
Professeur de lycée professionnel (H)

Le carnet de la section

Les amis qui nous ont quittés récemment

Jean-Pierre COING, professeur (H), chevalier 2001 ;
Louis FORLIN, professeur de lycée professionnel (H), commandeur 2005
Michel ROSTAING, ancien ingénieur de l'ENSEEG (E ;NS d'électrochimie et électrometallurgie de Grenoble), retraité du CEA, chevalier 1979.

Nos nouveaux amis

M. Patrice GROS, IA-DASEN de l'Isère
Mme Sylvie ORDONNEAU, cheffe d'établissement, chevalier 2022
Mme Elsa SANTAMARIA, IEN, officier 2022
Mme Annie ASTIER, responsable administrative et financière, officier 2022
M. Denis BARRIL, officier
M. Marc RESCHE, sympathisant
Mme Louisiane PLÂTRE, sympathisante
Mme Laurence DUTOUR, sympathisante
Mme Chantal JOUVENAL, sympathisante

Chères amies, chers amis,

Au moment où j'écris ces lignes, nous sommes en plein dans les remises des Prix de nos concours. Comme vous le savez, nous avons pris la décision, instruits par l'expérience vécue pendant l'ère de la pandémie, d'abandonner -ou de suspendre...- le principe de la cérémonie à Grenoble, puisque nos visites sur place, dans les écoles et les établissements ont été plébiscitées par le plus grand nombre. Les temps ont peut-être changé, quoi qu'il en soit ce choix nous sort de l'embarras rencontré ces dernières années, depuis l'augmentation considérable du nombre de récompenses à attribuer (si la dernière cérémonie prévue avait eu lieu, c'est plus de 160 personnes qu'il aurait fallu accueillir). Nous vous avons régulièrement tenus informés de l'évolution des choses, et vous trouverez à nouveau dans ce bulletin un graphique actualisé plus « parlant » qu'un discours. Cette année, nous avons 30 écoles et établissements (dix de plus que l'an dernier) susceptibles de nous inviter ; un petit nombre (cinq) ayant préféré l'envoi des récompenses par voie postale, ce qui se comprend parfaitement, c'est donc vers les 25 autres que nos pas vont nous mener d'ici la fin du mois de juin.

Malgré l'obligation -faute de ressources- où nous sommes vus d'abandonner les bourses universitaires, qui nous tenaient tant à cœur depuis bientôt douze ans et le déclin, faute de candidats en nombre suffisant, des deux concours d'Arts visuels (institué en 2008) et des Jeunes Talents de la Musique (mis en place en 2015), toutes nos autres actions d'utilité publique en faveur de l'éducation et de la jeunesse marchent, comme on dit (comme on disait?) « du tonnerre ». L'assemblée générale du 1er mars a été l'occasion, enfin après les confinements successifs, de le montrer. Quant à nos « actions d'intérêt général » pour nos adhérents et sympathisants, elles ne sont pas en reste. Mais vous trouverez tout cela, si vous n'avez pu assister à notre assemblée générale, dans les rapports qui ont été présentés, avec les sujets de satisfaction... et les tracas. Car si notre section se porte bien -et même particulièrement bien, eu égard à la période qu'on vient de traverser-, il y a un souci, et voilà bien longtemps que j'ai commencé à vous en parler -et pas seulement dans notre bulletin.

Depuis des années. Depuis les nouveaux statuts de 2017, et les membres de notre Bureau savent à quel point cela me tracasse. Voilà trois ans que j'aurais dû quitter la présidence de notre section. Bien sûr il y a eu le covid, mais je ne l'avais pas attendu pour vous sensibiliser à l'échéance qui approchait, inéluctablement. Aidé comme on ne peut le rêver davantage par notre Bureau, j'ai donc poursuivi le mandat que vous m'aviez confié, après le départ de notre présidente Marie-Thérèse Massard, en 2012. En espérant toujours qu'on pourrait trouver un nouveau président, une présidente nouvelle. On me dit souvent que c'est comme cela aujourd'hui dans d'autres associations ; moi, je veux bien le croire, mais alors comment faire ? Certes, peut-on penser, ces nouvelles dispositions statutaires ne concernent que les présidents, pas les membres des Bureaux, donc on peut imaginer que parmi ceux-ci... Oui mais, il n'y a pas que les dispositions statutaires qui concernent les seuls présidents : il y a aussi le fait que maintenant, d'autres membres que moi sont susceptibles de ne pas se représenter, ce qu'on ne peut que comprendre, après toutes ces années de dévouement. J'écris cela bien sûr avec leur plein assentiment. Et puis, pour ce qui me concerne, ne trouvez-vous pas, enfin, que six années de secrétaire, suivies de douze années de président cela suffit ? Depuis mon entrée au Bureau de la section de l'Isère, appelé par Marie-Thérèse Massard, voici trente ans -j'ai peine à y croire- cette section compte beaucoup pour moi. Et c'est à cause de cela que je m'inquiète depuis que j'ai commencé à vous alerter.

Nous voici arrivés à un moment où il faut pour de bon prendre conscience que notre Bureau tel que constitué depuis 2012 ne va plus pouvoir être maintenu, que ce soit pour des raisons statutaires ou autres, tout aussi légitimes. Une personne de notre Bureau, considérant tout cela, a eu tout dernièrement la gentillesse de se proposer pour me succéder et nous lui en sommes très reconnaissants. Mais il faudra dans tous les cas revoir notre organisation, pour lui permettre d'assumer sa présidence dans les meilleures conditions, car cela va s'ajouter pour elle à des charges existantes. J'ai proposé à notre Bureau un nouvel organigramme, à cet effet... oui mais voilà cela implique de trouver un ou deux bénévoles en plus...

Chères amies, chers amis, je sais bien que les un(e)s, les autres, vous avez tant à faire, même les retraité(e)s bien souvent. Mais je me dis que votre attachement à notre section, à l'AMOPA, à l'Institution, peut vous amener à réfléchir, au regard de l'importance du sujet, disons-le tout nettement, au bord du péril -bien injuste- où nous nous trouvons, vous amenant à envisager votre éventuelle implication au sein du nouveau Bureau qui sera élu au début de l'année prochaine. Nous sommes à votre disposition pour vous éclairer sur les différentes fonctions des uns et des autres (pourquoi ne pas venir assister à l'une de nos réunions de Bureau, par exemple ?).

Croyez à mes sentiments les plus dévoués

Jean-Cyr Meurant

Assemblée générale de la section de l'Isère

Compte rendu de l'assemblée générale mercredi 1er mars 2023
Lycée Beaumarchais
(Extraits)

Après avoir présenté, au nom de tous, ses remerciements les plus chaleureux à notre conférencier de ce jour, le professeur Jean- Serroy, qui vient de nous entretenir pendant un temps qui a passé trop vite, de la tumultueuse et riche -en tous genres- existence de Peggy Guggenheim -dont sûrement un certain nombre d'entre nous ne connaissaient pas le lien avec Grenoble-, le président ouvre la séance.

Il fait part de la joie et de l'émotion de se retrouver, après ces années de pandémie qui nous ont privés de notre assemblée générale. Certes, dit-il, nous avons pu à partir d'un certain moment, relançant petit à petit nos activités, rencontrer un bon nombre d'entre vous, mais ces retrouvailles, pour précieuses qu'elles fussent, ne procuraient évidemment qu'une satisfaction partielle.

Une assemblée générale qu'il n'a vraiment pas été facile d'organiser, du fait de plusieurs obstacles se conjuguant depuis le début du mois de décembre, date où l'on a appris l'indisponibilité pour cause de travaux de notre lieu de rendez-vous depuis plusieurs années, à savoir l'Hôtel du Département, le recours à notre traiteur n'étant plus envisageable. Les diverses solutions espérées tour à tour, prenant en compte nos habituelles et incontournables contraintes (matérielles, financières, spatiales et temporelles...) ont fait successivement ou simultanément long feu. Ayant dépeint ces difficultés, le président se réjouit qu'on ait enfin pu trouver une solution, malheureusement partielle) qui permette de tenir notre assemblée ce soir et il remercie tous les présents d'être là, sans oublier notre conférencier pour s'être plié de si bonne grâce aux exigences successives.

Avant de commencer les travaux, il invite, comme de coutume, à saluer la mémoire des amis qui nous ont quittés depuis notre dernière assemblée, en ayant pour eux une pensée pendant quelque instants de recueillement.

Leurs noms ont été publiés dans nos bulletins et sur notre site ; il les rappelle cependant :

Rosette SIBEUD, conseillère pédagogique, officier 1985

Goutille PRADEL, chevalier 1990

Jean Balestas, commandeur 2014

André BARATIER-BUISSON, IPR HG honoraire, ancien chef de la MAFPEN, officier

Claudine PETIT, SAENES, commandeur

Gérard LUCIANI, professeur émérite de l'Université Stendhal, président honoraire de l'Académie Delphinale, et de l'Association Stendhal, commandeur et membre de notre Bureau.

Simone BATAILLON, ancienne directrice d'école, officier

Marie-Thérèse MASSARD, notre ancienne présidente. Il

ne rappelle pas tous ses titres, publiés dans l'hommage qu'il lui a rendu, avec notre secrétaire Gisèle, lors de la cérémonie au Creusot, et qui a été publié dans notre bulletin suivant.

Il ajoute avoir appris il y a quelque temps que son époux Marcel, ancien IPR d'HG, qui a si longtemps joué un rôle important dans notre section avant de devoir, comme Marie-Thérèse, rester fixé à Lyon, l'avait suivie de près, comme on dit, là où l'on sait.

Michel DAVID, ancien professeur d'EPS, officier 1994

Yvan ABERLENC, notre ancien trésorier, officier 2009, à qui notre Présidente, en présence de Jacques Aubry son successeur comme Inspecteur d'Académie par-delà André Clause et Monique Lesko, a accroché sa médaille un beau soir, avec celle de commandeur à Luc Chamard.

Et, voici quelques jours, Jean-Pierre COING, chevalier 2002, nous a quittés, lui aussi.

« A tous ces amis, propose-t-il, rendons ensemble l'hommage de notre mémoire, avec gratitude pour leur fidélité et pour tout ce qu'ils ont apporté à notre section ».

Puis le président présente les excuses de 41 de nos amis qui n'ont pu être présents ce soir, et donne lecture du courrier de M. Patrice GROS, nouvel Inspecteur d'Académie-DASEN de l'Isère, en réponse à notre invitation. M. Patrice GROS, que notre Bureau a rencontré début janvier avec tout le staff académique départemental, au côté de qui il a eu l'avantage de représenter notre section depuis sa prise de fonctions lors de plusieurs cérémonies, et qui, ce sont là ses propres paroles, s'est déclaré grandement honoré de devenir notre Président d'honneur.

RAPPORT MORAL 2020-2022

du président de la section Jean-Cyr Meurant

Après une introduction où il fait part de ses appréhensions vis-à-vis du double risque de la longueur, s'agissant d'une période de trois ans, et de la brièveté pour la raison connue de tous, la situation sanitaire, auxquels s'ajoute celui de se laisser aller à une once de subjectivité, alors que la plus parfaite objectivité doit être observée par celui qui a la charge de présenter un « Rapport moral », le président de la section expose ce qu'il lui semble essentiel de retenir.

« Pour l'année 2020 (...) :

Principalement le maintien, en pleine tempête, de nos activités culturelles et éducatives jusqu'au 13 mars, à la veille du confinement (mardi 17 mars), dont la remise du Prix national Imagin'Action au lycée professionnel Dolto

le 13 février, la conférence « Raphaël » le 21 février, le jury des concours de langue française le 11 mars et l'envoi des copies à temps à Paris pour les jurys nationaux.

Après le couperet tombé le 17 mars et jusqu'à la fin du confinement le 11 mai (en fait jusqu'à la réouverture des écoles et établissements le 22 mai) : cascade d'annulations ou reports (...)

Après le 22 mai : deux télébureaux 28 mai et 25 juin, mais des activités annulées en amont(...); le bulletin de juin a quand même pu être réalisé, les envois des Prix des concours effectués par la Poste.

En somme certaines activités ont pu être reportées, d'autres pas (dont notamment le voyage à New-York).

Pour l'année 2021 (année scolaire 2020-21):

1er trimestre

Bureau pas possible le 2 septembre en présentiel, donc repoussé au 2 octobre en distanciel, une conférence annulée

Vendredi 30 octobre, confinement II : un deuxième télébureau le 16 novembre

L'allègement du confinement le 28 novembre (de 1 km à 20km)]ne permet pas la reprise, donc encore une conférence (30 novembre) annulée, un troisième télébureau le 17 décembre

Et un minibulletin quand même pour cette fin d'année civile.

2ème trimestre :

- Un télébureau le 11 janvier, puis le 6 février, le jury du concours Arts et Maths le 10 mars, le jury du concours Plaisir d'écrire le 11 mars

3ème trimestre :

Un télébureau le 8 avril mais une autre conférence (...) annulée, de même que le concours d'éloquence (suspendu puis annulé après avoir invité les candidats à y participer en distanciel)

Les déplacements étant autorisés à compter du 3 mai :

- Un bureau en présentiel le 11 mai, puis le 18 juin (avec le couvre-feu repoussé de 21 à 23 h on s'en est sortis!)

- Et début d'une nouvelle ère : les remises de nos Prix dans les écoles et les établissements ayant eu des lauréats (plus une mini-cérémonie le 2 juillet dans une famille à St-Martin-d'Uriage et une autre à Voiron... au domicile du président le 26 août, pour des lauréates nationales et départementales pour lesquelles on n'avait pas pu trouver d'alternative.

Donc, pour ce qui est de la période correspondant à « l'année scolaire », une année un peu « blanche », finalement, mais, quand même, un bulletin de 40 pages en juin.

Pour l'année 2022 :

C'est notre secrétaire Gisèle, ajoute le président avant de conclure, qui va vous parler dans quelques instants de tout ce que nous avons pu faire pour notre volet Activités culturelles pendant cette année 2022 -et puis je vous rappellerai nos activités d'utilité publique. Donc je n'anticipe pas, mais dès le 9 septembre 2021 la machine était repartie, à toute vapeur, les agendas pleins à craquer, les semaines remplies à ras bord souvent (Soirée Berlioz, Journée Champollion, musée Hébert, Journée Suisse, Bureau, conférences Corinne Pinchon, Ancien

Evêché, Journée Clos-d'Or, musée Lavalette), les bulletins de juin et décembre (resp. 32 et 20 pages) et notre site internet rendant compte de tout ce qu'il était possible de mettre en valeur.

Conclusion

Alors, « moralement », peut-on se demander, puisqu'il est question d'un rapport moral ?

Pour répondre à cette légitime question, je voudrais m'appuyer sur une donnée qui, pour tout objective qu'elle soit, ne peut pas, je l'avoue, ne pas contribuer à provoquer, justifier un certain ressenti personnel : le nombre de nos adhérents et sympathisants. Je vous l'ai écrit dans nos bulletins, l'AMOPA a été durement touchée. Touchée dans son intégralité, touchée évidemment, parfois de manière aiguë, dans certaines de ses sections. Pour nous, au fur et à mesure des éléments que pouvait nous fournir Jacques, recevant les réponses à nos appels à cotisation, alors que nous étions, comme on dit, sur une ligne de crête, nous sommes passés d'une -relative, sans verser dans le pessimisme- appréhension à un soulagement définitif, en constatant que nous avions tenu le cap. Avec quand même, il faut le dire, quelques rappels... mais ce qui compte, c'est le résultat final. Alors bien sûr, merci à tous ceux qui ont répondu « présent », et à vous en particulier.

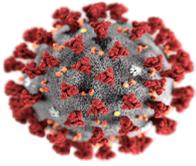
Cela étant, il n'y a pas que le covid -ou la covid- pour nous mettre des bâtons dans les roues : on ne peut qu'être frappé quand on voit que, après l'appel de Paris aux nouveaux nommés et promus, après nos 143 courriers à nous l'an dernier pour les appeler à nous rejoindre, nous n'avons reçu que quelques réponses. Comment comprendre cela ? Le même phénomène est en train de se reproduire, et Paris et la DSDEN de l'Isère (pour l'envoi des diplômes n'ayant donc pas pu être remis aux récipiendaires faute de cérémonies), notamment, tout comme nous, reçoivent en retour les envois avec la mention « Inconnu à l'adresse indiquée ». Les personnes ayant changé de lieu d'exercice ou de situation (dont les nouveaux retraités) ne font-elles pas suivre leur courrier ?

A cela s'ajoute une nouveauté : le refus du nouveau cabinet du président de l'UGA -après une rude bataille téléphonique tout-à-fait inattendue- de nous communiquer les adresses des nommés et promus des personnels appartenant à l'Université.

Au bout du compte, on peut se réjouir -modérément, mais se réjouir quand même un peu- d'avoir toujours dans notre section deux cents adhérents et, il faut le souligner, 40 sympathisants.

Je ne vais pas parler de 2023, mais nous misons sur le positif observé, avec les trois toutes nouvelles cérémonies de remise des diplômes des Palmes de cette année, par arrondissement, et peut-être, peut-être..., sur notre notoriété grandissante au travers des remises de Prix sur place et des divers reportages d'Isère Mag (« Ils font l'Isère », janvier-février 2023) et du Dauphiné Libéré (7 et 9 février). Notre « lisibilité » s'accroît...

Voilà, il est plus que temps de laisser la parole à notre secrétaire Gisèle pour le rapport d'activités culturelles 2022 ».



2022



il court, il court le VIRUS...encore et toujours

En raison de la pandémie de la maladie à coronavirus 2019 [COVID 19] qui court toujours..., il a été décidé, d'un commun accord, que nous n'organiserions pas d'assemblée générale en 2022, après l'avoir programmée le mercredi 09 février 2022. Les membres de notre association recevront les bulletins ainsi que les fiches culturelles annonçant nos activités.

RAPPORT D'ACTIVITES CULTURELLES 2022

MARS

Conférences sur l'ART au nombre de 4 [Cf. fiche A]

- La 1ère conférence de Corinne Pinchon s'est déroulée le vendredi 25 mars au lycée Beaumarchais avec pour thème : «VERMEER» et a donné entière satisfaction. 25 présents

AVRIL

- Exposition au Musée Dauphinois « AMAZONIE[S]- forêt-monde » le vendredi 08 avril :16 présents [Cf. fiche B]

- Exposition "EN ROUE LIBRE" au Musée de Grenoble le samedi 09 avril : 16 présents [Cf. fiche D]

- La 2ème conférence de Corinne Pinchon s'est déroulée le vendredi 15 avril au lycée Beaumarchais : « L'Art contemporain, une arnaque ? » 29 présents

MAI

- La 3ème conférence de Corinne Pinchon s'est déroulée le vendredi 06 mai au lycée Beaumarchais « L'Art Nouveau » 28 présents

- Une Journée dans la plaine de la BIEVRE le vendredi 13 mai 30 participants [Cf. fiche E]

- Exposition "EN ROUE LIBRE" au Musée de Grenoble le samedi 14 mai : 10 présents [Cf. fiche D]

- La 4ème conférence de Corinne Pinchon s'est déroulée le vendredi 20 mai au lycée Beaumarchais « Le sens perdu des tableaux anciens » 29 présents

JUIN

- La Drôme, refuge de deux écrivains dans la tourmente, Louis ARAGON et Elsa TRIOLET à Saint-Donnat-sur-L'Herbasse et à Valence le jeudi 30 juin : 33 participants [Cf fiche F]

AOUT

- Concert BERLIOZ le lundi 29 août : Opéra « La flûte enchantée » de MOZART: 29 présents, 15 prendront leur repas. [Cf. fiche C]

SEPTEMBRE

- Sortie « CHEVAL-CHOCOLAT-ZEN » le jeudi 22 septembre : 23 participants [Cf fiche H]

- Exposition « MOLY-SABATA – VIVRE LE CUBISME » au Musée de l'Ancien Evêché le mardi 27 septembre à 15H : 19 participants [Cf fiche I]

OCTOBRE

- Journée « LE CIMENT » le jeudi 06 octobre : 34 participants [Cf fiche J]

- Voyage d'Automne du mercredi 12 octobre au dimanche 16 octobre à Sète-Collioure-Banyuls avec retour par « les Carrières des Lumières » aux Baux de Provence : 30 participants [Cf fiche G]

- Journée « ENAC [Ecole Nationale de l'Aviation Civile] et MALP [Musée Archéologique du Lac de Paladru] » le jeudi 20 octobre : 30 participants [Cf fiche K]

- Hommage à Gérard LUCIANI le jeudi 20 octobre de 18H à 20H à la Maison de l'International, organisé par l'association des Retraités de l'Université auquel nous sommes cordialement invités. Au programme : Présentation de Jean SERROY – Textes de Gérard LUCIANI...

NOVEMBRE

- Journée « Visite du site VICAT à MONTALIEU » avec le matin : visite de la carrière et des étangs puis de la cimenterie, et l'après-midi, visite de la Maison de la Pierre et du Ciment jeudi 10 novembre : 29 participants [Cf fiche L]

- Exposition « Contemplations. JI-YOUNG DEMOL PARK. Un Regard Coréen sur les ALPES » au Musée Hébert jeudi 17 novembre à 14H

25 participants [Cf fiche M]

DECEMBRE

- Exposition « DE LA NATURE » : Philippe COGNEE, Cristina IGLESIAS, Wolfgang LAIB, Guiseppe PENONE au Musée de Grenoble en deux visites jeudi 1er et samedi 03 décembre : 38 participants [Cf fiche O]

- Journée « SAINT-NICOLAS » au lycée professionnel du Clos-d'Or le mercredi 07 décembre : présents : 49 participants. Un seul thème est retenu pour la journée : L'EGYPTE qui pourrait se décliner en deux conférences :

- « Jean-François CHAMPOLLION : Portrait Intime » par M. Alain FAURE le matin et l'après-midi

- « Sur les traces de CHAMPOLLION en EGYPTE » par Mme Nicole LURATI [Cf fiche N]

- LES COULISSES DES ARCHIVES DEPARTEMENTALES ET CORRESPONDANCE DES FRERES CHAMPOLLION jeudi 15 décembre et vendredi 06 janvier : en 2 groupes : 37 participants [Cf fiche P]

En conclusion, le Bureau de l'AMOPA-ISERE s'est réuni en distanciel les 27/01, 07/04, et en présentiel : les 31/05, 29/09 et 29/11 2022 et se réjouit de l'attention portée par nos adhérents aux différentes propositions de conférences et de sorties mises en place au cours de cette année 2022.

Remerciements à notre Président ainsi qu'à tous les membres du Bureau et à vous tous AMOPALIENS pour votre fidélité et votre confiance. En effet, on totalise 559 participations aux activités culturelles malgré le contexte sanitaire toujours aléatoire ; ce qui témoigne de la vivacité de notre association et de l'intérêt de ses membres.

Selon la devise olympique : « Citius, Altius, Fortius- Communiter » soit « Plus vite, plus haut, plus fort - ensemble ». Espérons, Espérons, Espérons pour 2023 !!!

RAPPORT ARUP 2022

présenté par le président de la section Jean-Cyr Meurant

Rappel : alors que nous avons eu une déperdition de 20 % pendant la pandémie,

1°) Pour les concours nationaux Plaisir d'écrire (Expression écrite, Jeune Poésie et Jeune Nouvelle)

31 écoles et établissements, 37 classes ont participé à l'un ou l'autre de ces trois concours, voire à deux. Ce qui représente beaucoup d'élèves (sans qu'on puisse déterminer depuis quelque temps un total sûr, mais bien de l'ordre du millier)

120 présélections ont été proposées par les écoles et les établissements au jury départemental, qui a sélectionné 34 compositions et a décerné 17 Prix, 16 Accessits, 1 Mention spéciale + un « Prix Spécial départemental » pour une production « hors-norme ».

Comme d'habitude, nous avons transmis aux trois jurys nationaux nos Premiers et Seconds Prix et là, nous avons eu le plaisir d'avoir non seulement 3 Prix (2 Premiers Prix et un Second Prix, ce qui est déjà remarquable quand on voit comme étaient réduits les palmarès cette année) mais en plus un des 4 tout nouveaux Grands Prix internationaux de l'AMOPA, pour une lycéenne de Saint-Romain-en-Gal.

2°) Pour le concours national Arts et Maths

78 présélections ont été proposées par les écoles et les établissements au jury départemental

Le jury a décerné 11 Prix (et parmi ces 11 en a proposé 10 -les Premiers et Seconds Prix) au jury national à Paris, mais cette année nous n'avons pas eu de Prix national.

Le détail des palmarès et les deux florilèges correspondants ont été publiés dans notre bulletin de juin 2022 et sur notre site internet puis, dans le bulletin de décembre, on peut suivre le détail de nos pérégrinations pour aller remettre leurs Prix aux lauréats dans les 22 écoles et établissements concernés.

On peut y voir également comment la participation a évolué depuis 10 ans, avec un graphique très « parlant ». Peut-

on oser redire ce qui a été dit à chaque assemblée générale depuis des années, infligeant à notre assistance l'antienne de nos « records » à chaque session battus, et encore battus, et encore et encore ? Pour 2023 -si l'on permet l'anticipation-, ces « records » sont pulvérisés, avec un taux d'augmentation, par rapport à 2022, déjà « année de tous les records », de 35% pour les trois options du concours Plaisir d'écrire (de 120 à 160 présélections) et de 32 % pour Arts et Maths (de 78 à 113 productions présélectionnées) -en rappelant que les présélections sont limitées à 5 par classe.

Nous aurions donc bien besoin d'étoffer nos jurys (et aussi notre Bureau), car 2024 se profile, avec des changements inéluctables... et... de remplir notre bourse (sans oublier, sans mauvais jeu de mots, que comme chacun sait nous avons dû abandonner nos bourses universitaires, justement - « injustement », faut-il plutôt dire).

Mais cela (ces nouveaux records) concerneront donc l'année 2023 et, pour revenir à 2022, justement, n'oublions pas notre concours spécifiquement départemental d'éloquence pour les classes de 1ère et de Terminale : il a vu se présenter au départ 15 candidats, nombre réduit à 13 puis à 9, puis à 6 pour des raisons diverses et variées. Nous avons attribué deux Premiers Prix ex-aequo et un Second Prix.

Pour conclure, si l'on permet au rédacteur de ce rapport d'émettre un avis -« subjectif », là aussi...-, il dira que les deux faits essentiels à retenir pour 2022, c'est l'augmentation des taux de participation et la remise de Prix sur place, au grand plaisir des tous les intéressés et nonobstant le lustre de l'ancienne cérémonie à Grenoble... moyennant une dépense d'énergie -et une dépense tout court : 22 écoles et établissements auxquels nous avons rendu visite, plus de 1100 km parcourus...

En conclusion, le président remercie tous les membres de notre Bureau qui l'ont si efficacement secondé dans cette affaire..., ad Amopae gloriam maximam! Et, ajoute-t-il, « vous tous ici pour votre bienveillante attention ».

« Et pour que notre plaisir ne s'arrête pas là, je vous invite maintenant à prendre connaissance du beau bilan de notre trésorier Jacques ».

ADOPTION DES RAPPORTS

	Contre	Abstentions	Approbation
Rapport moral du président 2020-2022	0	0	Unanimité (30)
Rapport d'activités culturelles de la secrétaire 2022	0	0	Unanimité (30)
Rapport d'activités d'utilité publique du président 2022	0	0	Unanimité (30)
Rapport financier du trésorier 2022	0	0	Unanimité (30)

BILAN FINANCIER 2022					
DEPENSES			PRODUITS		
		<i>Report</i>			<i>Report</i>
			Relevé au 1er janvier 2022		2553,39
1 - FONCTIONNEMENT					
Fournitures bureau	623,53				
Affranchissement	973,78		Rb affranchissement	141,95	141,95
Bulletin (réalisation)	150,00				
Bulletin (distribution)	501,89				
Site web	74,76				
Frais financier	212,82				
	2536,78	2536,78			
2 - COTISATIONS - ABONNEMENTS REVUE NATIONALE					
Cotisations	6690,00		Cotisations	6690,00	
Abonnement revue	1386,00		Abonnement revue	1386,00	
Dons dédiés (national)	540,00		Dons dédiés (national)	540,00	
Sympathisants (Reversement)	1623,00		Sympathisants (Recouvrement)	1623,00	
			QP Sympathisants (22x39)	858,00	
			QP reçue du siège	2676,76	
Envoyé au Siège	10239,00	10239,00		13773,76	13773,76
3 - ACTIONS EN FAVEUR DE LA JEUNESSE (ARUP)					
Concours "Plaisir d'écrire"	1622,00		Dons sympathisants	483,00	
Arts et Maths	610,00		Don (membre)	0,00	
Frais de promotion	249,66		Subvention	505,00	
Eloquence	508,46				
	2990,12	2990,12		988,00	988,00
4 - SORTIES ET VOYAGES					
Musées + conférences	2377,51		Musées + conférences	2419,00	
Berlioz	2175,00		Berlioz	2175,00	
Journées	12175,33		Journées	13117,00	
Voyage France	20693,93		Voyage France	22090,00	
	37421,77	37421,77		39801,00	39801,00
5 - MANIFESTATIONS					
Réunions amicales	256,88	256,88			
6 - VIREMENT LIVRET B sur CCP					
			Virement	2000,00	2000,00
7 - TOTAL DES OPERATIONS SUR CCP					
		53444,55			59258,10
			Sur CCP au 31/12/2022		5813,55
8 - OPERATIONS SUR LIVRET B					
Janvier 2022	13230,71				
Virement sur CCP (-)	2000,00	11230,71			
Intérêts 2022 (+)	6,03	6,03			
Au 31 décembre 2022		11236,74			
TRESORERIE DISPONIBLE AU 1er janvier 2023					
			CCP	5813,55	
			Livret B	11236,74	
				17050,29	

Remise des diplômes des Palmes académiques des promotions 2021 et 2022 : un nouveau format

Après l'absence de cérémonie pendant toute la période « covidienne », la remise des diplômes était très attendue par les nommés et promus des dernières promotions. Pour remettre leur distinction aux 118 récipiendaires dans les meilleures conditions possibles, être en même temps au plus près des « acteurs de terrain », notre nouveau Préfet depuis un an et demi, M. Laurent Prévost et notre nouvel IA-DASEN depuis la rentrée 2022, M. Patrice Gros, ont pris la décision d'organiser une cérémonie dans chacun des trois arrondissements du département et c'est ainsi que le 2 février à la préfecture, avec M. le Préfet et M. le Directeur académique, puis le 27 février au collège Stephen-Hawking à l'Isle-d'Abeau avec Mme la Sous-Préfète de La Tour-du-Pin Mme Caroline Gadou et M. le Directeur académique, enfin le 28 février au lycée Galilée à Vienne avec M. le Sous-Préfet de Vienne M. Denis Mauvais et M. le Directeur académique-adjoint M. Jérôme Listello représentant le Directeur académique, nous avons eu le plaisir -et l'honneur- de participer à nouveau à la remise des diplômes, au nom respectivement du Premier Ministre puis de la Première Ministre pour chacune des promotions.

Dans chacune de ses trois allocutions le président de notre section a bien sûr invité, en conclusion, les récipiendaires à nous rejoindre, dans un monde où, selon nos deux devises, l'on veut servir et partager, un monde où le soleil est nouveau chaque jour, l'AMOPA de l'Isère, tout entière héritière du passé, étant tout entière tournée vers l'avenir, sous un soleil radieux bien entendu.

Il nous a été donné d'observer -et d'entendre très clairement- que tous les récipiendaires à l'Isle-d'Abeau et à Vienne ne regrettaient absolument pas « les Ors de la République » de la place de Verdun et étaient ravis de pouvoir bénéficier de l'accueil permis par ce nouveau format (comme pour nos remises de Prix décentralisées depuis deux ans!).

Jean-Cyr Meurant

PS : Le Dauphiné libéré a rendu compte des deux premières cérémonies dans ses éditions de Grenoble et de La-Tour-du-Pin. Pour retrouver les deux articles il suffit de taper « Remise des Palmes académiques » dans la ligne de recherche en haut à droite.

Promotion du 1er janvier

(BODMR n°1 du 30 janvier 2023)

Décret du 5 janvier 2023 portant promotion et nomination dans l'ordre des Palmes académiques

Par décret de la Première ministre en date du 5 janvier 2023, sont promus ou nommés, dans l'ordre des Palmes académiques, pour services rendus à l'éducation nationale :

Département de l'Isère

Au grade de chevalier

Mme Cartier (Stéphanie)
M. Jars (Nicolas)

Hommage à Louis FORLIN

La section de l'Isère de l'Association des Membres de l'ordre des Palmes académiques, attristée par la disparition de celui qui en fut un pilier pendant de nombreuses années, voudrait lui rendre un juste et légitime hommage.

Après une carrière de professeur de lycée professionnel au cours de laquelle, en juillet 1992, il est fait chevalier dans l'ordre des Palmes académiques, puis promu officier dans la promotion de janvier 1997, Louis Forlin rejoint l'AMOPA et donc la section de l'Isère.

Il va immédiatement s'investir pleinement à son service, non seulement en devenant membre du Bureau, mais encore en prenant la responsabilité de l'organisation des activités culturelles, proposant et organisant inlassablement des visites, des sorties, des voyages, puis en secondant avec efficacité, au-delà même de cette charge, la présidente de la section Marie-Thérèse Massard comme vice-président jusqu'en 2012.

Ses talents d'organisateur, maintes fois reconnus et loués par les participants aux activités, trouvèrent leur consécration avec la préparation et la mise en œuvre d'un événement considérable : le congrès national de l'AMOPA à Grenoble en 2005, quarante ans après le premier congrès qui avait eu lieu en 1965, organisé par le fondateur de la section de l'Isère Jean Eynard, en présence du ministre Jean Berthoin, quasi-créateur de l'ordre des Palmes académiques sous l'autorité du Président Edgar Faure.

Confronté à cette référence historique illustre, c'est de façon méticuleuse et avec maîtrise qu'il pilota l'équipe en charge de l'opération, ce qui lui valut, suprême reconnaissance, de recevoir des mains du Président national de l'AMOPA, l'inspecteur général Jacques Treffel, l'insigne de commandeur dans l'ordre des Palmes académiques, ce dimanche 15 mai 2005.

Toutes les activités qu'il proposait étaient non seulement marquées au sceau de l'exigence, au plan des attentes culturelles, intellectuelles des participants, mais en plus étaient imprégnées du souci constant d'être au plus près des besoins matériels de tous, où l'on retrouvait les qualités proprement et indiscutablement humaines de Louis, qui ne pouvaient que réjouir chacun, assuré de participer à une belle aventure à chaque fois.

Il était on ne peut plus juste de proposer à notre assemblée générale, en 2012, année de sa seconde « retraite », de lui conférer une dignité nouvellement créée au sein de notre Association pour rendre hommage à son action : à l'unanimité bien sûr, Louis est devenu alors, non seulement vice-président honoraire, selon la coutume, mais vice-président d'honneur de notre section.

C'est donc aujourd'hui avec une émotion mêlée de tristesse que nous lui manifestons notre reconnaissance, avec une pensée pour son épouse, qui l'a si continuellement assisté et pour tous les membres de leur famille.

PALMARÈS DES CONCOURS DE LANGUE FRANÇAISE 2022-2023

CONCOURS NATIONAUX PLAISIR D'ÉCRIRE

Expression écrite

Jeune Poésie

Jeune Nouvelle

48 écoles et établissements ont participé à l'un ou l'autre de ces trois concours, voire à deux

160 présélections ont été proposées par les écoles et les établissements
au jury départemental

Le jury a sélectionné 41 compositions et a décerné 17 Prix, 23 Accessits et 1 Mention spéciale

Notre jury départemental des concours de langue française félicite tous les lauréats, mais adresse aussi ses remerciements à tous les candidats pour leur participation.

Après une période récente difficile, dont chacun connaît la cause, mais qui avait vu malgré tout nombre d'écoles et d'établissements fidèles à notre rendez-vous annuel et vu aussi d'autres nous rejoindre, l'année 2022 s'était avérée être celle de tous les records de participation constatés depuis quinze ans ; ce « record » a encore été battu en 2023 et nous remercions chaleureusement inspecteurs, directeurs, chefs d'établissement, enseignants de tous degrés et tous niveaux, les uns pour relayer et valoriser nos appels, les autres pour y répondre avec leur généreux engagement.

I. Palmarès de l'option « Expression écrite »

(concours accessible à tous les niveaux, du CM1 à bac+2)

55 copies ont été présélectionnées au niveau des écoles ou des établissements
Le jury a décerné 6 Prix et 8 accessits

1. CLASSES DE CM1-CM2

Classes de CM1

	Lauréat	Ecole	Professeur	Composition
Premier Prix	Non attribué			
Second Prix	Non attribué			
Premier Accessit ex-aequo	Kélia GIRARD Abel LEGON	Vaulnaveys-le-Bas Castors St-E.-St-G	Mme RAVIER M. PEREIRA	<i>Les éoliennes</i> <i>Les éoliennes</i>

Classes de CM2

Premier Prix ex-aequo	Marjane VIALA-GHANI Elsa POYET	Vatin-Pérignon Champagnier Castors St-E.-St-G	Mme LICINIO M. PEREIRA	<i>Les éoliennes</i> <i>Les éoliennes</i>
Second Prix	Non attribué			

2. CLASSES DE COLLÈGE

Classe de 6^{ème}

	Lauréat	Collège	Professeur	Composition
Premier Prix	Soline COTTET-DUMOULIN	Jean-Prévost Villard-de-Lans	Mme BELKHIER	<i>Avatar 2</i>
Second Prix	Non attribué			
Accessit	Cyanne DENIS Lilie LESPINASSE	Jean-Prévost Villard-de-Lans	Mme BELKHIER	<i>Tempête Charlie et la chocolaterie</i>

Classe de 5^{ème}

Premier Prix	Lorena TOURNOUD- BARBERO	Marcel-Bouvier Les Abrets-en- Dauphiné	Mme MAILLET	<i>L'histoire de Kubo</i>
Second Prix	Valentin LEIGNEL	Fantin-Latour	Mme CAPRONNIER	<i>Beethoven</i>
Premier Accessit	Julia DELAMARRE- PERAZIO	Jean-Prévost Villard-de-Lans	Mme BELKHIER	<i>Charlie et la chocolaterie</i>
Second Accessit	Camille ALLÉE	Fantin-Latour	Mme CAPRONNIER	L'abominable mystère des fleurs

Classe de 4^{ème}

Premier Prix	Non attribué			
Second Prix	Non attribué			
Premier Accessit	Lila PAPIILLARD	Fantin-Latour	Mme CAPRONNIER	Parents exigeants ?
Second Accessit	Elinor GARNIER	Fantin-Latour	Mme CAPRONNIER	Parents exigeants ?

Classe de 3^{ème}

Etat néant

Classe de 2^{de}

Premier Prix	Non attribué			
Second Prix	Maud DUBOS	LGM	Mme DROIN	La guerre comme solution

II. Palmarès de l'option « Jeune Poésie »

66 poèmes ont été présélectionnés au niveau des écoles et des établissements

Le jury a décerné 8 prix et 11 accessits

+ 1 Mention spéciale décernée à titre exceptionnel à une classe

1. Classes de CM1-CM2

CM1

	Lauréat	Ecole	Professeur	Composition
Premier Prix	Non attribué			
Second Prix	Non attribué			
Accessit	Diamanti JUSSI	Grand Châtelet Grenoble	Mme SRAGA M. GULDEMANN	<i>Je voudrais...</i>

CM2

	Lauréat	Ecole	Professeur	Composition
Premier Prix ex-aequo	Julien DUCLOT Maïa BRAY	Bajatière Grenoble Victor-Hugo Rives	Mme MARTIN Mme AMIEUX	<i>Réparation enfantine Fleur du souvenir</i>
Second Prix	Arya VESCHETTI	St-Jean- d'Avelanne	Mme GROS	<i>L'amitié</i>
Premier Accessit Ex-aequo	Mariette GONNET- EURIAT Olivia DELAUZUN	Vaulnaveys-le-B. Robert-Badinter St-Martin-le-Vx	M. BARBAZANGES M. GIRARDOT	<i>Les saisons L'arc-en-ciel</i>
Second Accessit	Chloé CHHOUR	Malherbe	Mme KERAVAL	<i>Imagine</i>
Mention spéciale	La classe de CM2	Mi-Plaine Meylan	Mme POMMIER	Les différents Haïkus

2. Classes de collège

Classe de 6ème

	Lauréat	Collège	Professeur	Composition
Premier Prix	Jules EUSTACHY	Plan-Menu Coulevie	Mme AGOSTHINO	<i>La montagne dans tous ses états</i>
Second Prix	Non attribué			
Premier Accessit	Anatole BLANC- GARBIN	Plan-Menu Coulevie	Mme AGOSTHINO	<i>En hiver</i>
Second Accessit	Méline DHOTEL	Plan-Menu Coulevie	Mme AGOSTHINO	<i>Nuage de rêves</i>

Classe de 5ème

	Lauréat	Collège	Professeur	Composition
Premier Prix	Non attribué			
Second Prix	Raphaëlle BONNARD	Charles-Münch Grenoble	Mme HARREAU	<i>Les quatre éléments</i>

Classe de 4ème

Premier Prix	Non attribué			
Second Prix	Non attribué			
Premier Accessit	Olivia LAMBERT-COLL	Le Chamandier Gières	Mme GONZALVÈS	<i>Le réveil du printemps</i>

Classe de 3ème

Premier Prix	Non attribué			
Second Prix	Non attribué			
Premier Accessit	Non attribué			
Second Accessit	Charlotte DUQUESNOY	Le Chamandier Gières	Mme GONZALVÈS	<i>La Beauté Bleue</i>

3. Classes de lycée

Classe de 2de

Premier Prix	Non attribué			
Second Prix	Yasmine NAÏT ATMANE	Ella-Fitzgerald St-Romain-en-Gal	Mme FAVROU	<i>Soldat à terre</i>

Classe de 1ère

Premier Prix	Anna PORTANIER	Philibert-Delorme L'Isle-d'Abeau	Mme MARTINEZ	<i>Nostalgie d'une autre vie Cercle sans fin</i>
Second Prix	Lyse RODRIGUEZ	Ella-Fitzgerald St-Romain-en-Gal	Mme FAVROU	<i>Devinette de poète</i>
Premier Accessit ex-aequo	Théo M'DAINI Rebecca RICHARD	Philibert-Delorme L'Isle-d'Abeau Annexe Champollion	Mme MARTINEZ Mme FERET Mme BOUSQUET	(sans titre) <i>Ma nuit, mes réveils</i>

Classes terminales

	Lauréat	Lycée	Professeur	Composition
Accessit	Jade VALETTE-COLABUFALO	Ella-Fitzgerald St-Romain-en-Gal	Mme FAVROU	(sans titre)

III - Palmarès de l'option Jeune Nouvelle

39 Nouvelles ont été présélectionnées au niveau des établissements
Le jury a décerné 3 prix et 4 accessits

Classe de 5ème

	Lauréat	Collège	Professeur	Composition
Premier Prix	Romane CANOVA	Plan-Menu Coublevie	Mme Béatrice LECQ	<i>La fugue</i>
Second Prix	Non attribué			
Premier Accessit	Lilie-Rose TERMOZ-MARTIN	Plan-Menu Coublevie	Mme Béatrice LECQ	<i>Sakura</i>
Second Accessit	Ilana PUCH	Le Chamandier	Mme GONZALVÈS	<i>Petite Etoile</i>

Classe de 4ème

	Lauréat	Collège	Professeur	Composition
Premier Prix	Non attribué			
Second Prix	Non attribué			
Premier Accessit	Manon LAIDET	Plan-Menu Coublevie	Mme Béatrice LECQ	<i>Le chat noir</i>
Second Accessit	Coline DELEGLISE	Plan-Menu Coublevie	Mme Béatrice LECQ	<i>Voyage d'un souvenir</i>

Classe de 3ème

	Lauréat	Collège	Professeur	Composition
Premier Prix	Emma VENTURINI	Rose-Valland St-E.-St-G.	Mme Mourlevat	<i>Une mer de nuages</i>

Classe de Seconde

Aucune attribution

Classe de 1ère

	Lauréat	Lycée	Professeur	Composition
Premier Prix	Agathe TARDIEU	Philibert-Delorme L'Isle-d'Abeau	Mme MARTINEZ	<i>Mémoire d'une danseuse immortelle</i>

Classes de Terminale

Aucune attribution

Classes post-bac

Aucune attribution

CONCOURS « ARTS ET MATHS 2023 »

CLASSES MATERNELLES

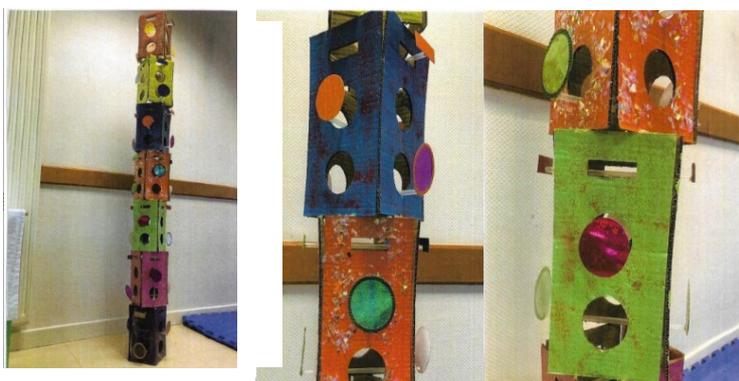
- Assemblage linéaire ou non de volumes identiques.
- Animation des surfaces par alternance de creux ou de pleins, de formes, de couleurs ou de tailles afin de créer un dynamisme.

Modalités du concours : Après observation et étude des œuvres « Colonnes » de Victor Vasarely, les élèves sont invités à créer leur propre composition plastique.

Objectifs visés :

- Développer du goût pour les pratiques artistiques
- Découvrir différentes formes d'expression artistique
- Vivre et exprimer des émotions, formuler des choix

Petite section



PREMIER PRIX

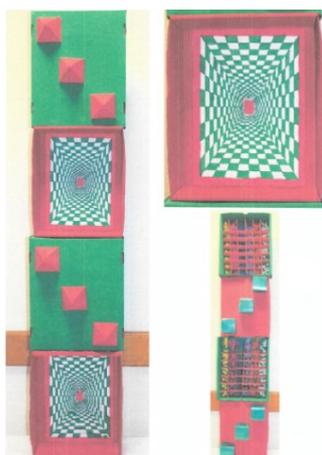
Groupe de 6 élèves
de la Classe de
Mme GRIVAZ
École de
Satolas-et-Bonce



SECOND PRIX

Classe de
Mme SAUQUET
École Nicolas Chorier
Grenoble

Moyenne section



PREMIER PRIX

Classe de
Mme GENSEL
Groupe de 14 élèves
École de
Satolas et Bonce



SECOND PRIX

Classe de
Mme BARNOUX
 Groupe de 20 élèves
 École de
 Laffrey

Grande section



PREMIER PRIX

Classe de
Mme GENSEL
 Groupe de 14 élèves
 École de
 Satolas et Bonce

CLASSES PRIMAIRES ET ULIS

Créer une production plastique

- Établir une animation ou un code en choisissant des formes géométriques et en les associant à des couleurs et des nuances sélectionnées
- Combiner ces éléments pour créer un mouvement ou un message.

Modalités du concours : après avoir étudié les œuvres « Majus » réalisées par Victor Vasarely, les élèves sont invités à créer leur propre composition plastique.

Objectifs visés :

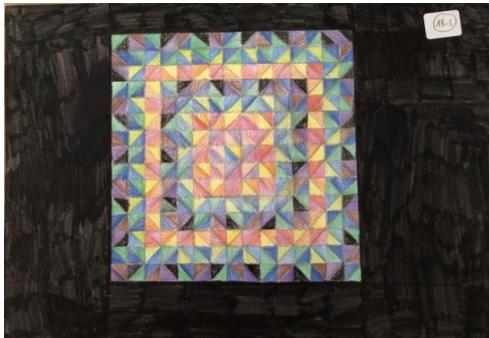
- Découvrir l'œuvre du plasticien et ses particularités.
- Retrouver les formes géométriques et comprendre leur agencement.
- Reproduire le mouvement ou le message sur papier quadrillé.
- Créer un effet d'optique par contraste de formes et de couleurs.

CM2



PREMIER PRIX

Sofia GIANINNAZZI GALLON
Classe de Mmes
MARTIN et SRAGA
École Bajatière
Grenoble



SECOND PRIX

Estelle VANBORRE
Classe de Mme BONOMINI
École Victor Hugo
Rives

ULIS



PREMIER PRIX

Inès DJILALI
Classe de Mme TONELLI
École Marcel Cachin
Echirolles

COLLEGES ET SEGPA

- Créer un volume en donnant l'illusion d'un espace tridimensionnel dans un espace bidimensionnel.
- L'animer par la déformation des lignes, par l'agencement des formes et des couleurs et par l'organisation de figures de tailles décroissantes.

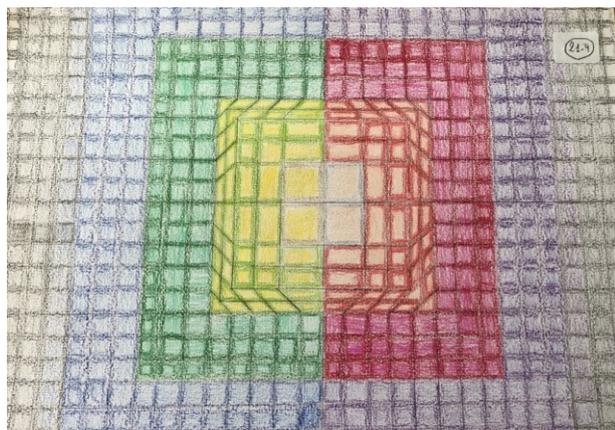
Modalités du concours : après observation et étude des œuvres "Koska" de Victor Vasarely, les élèves sont invités à créer leur propre composition plastique.

Objectifs visés :

- Découvrir les œuvres du plasticien et leurs particularités.
- Retrouver les formes géométriques et leur agencement.
- Savoir utiliser les instruments de tracé.
- Créer un effet d'optique en jouant sur les formes et les couleurs.

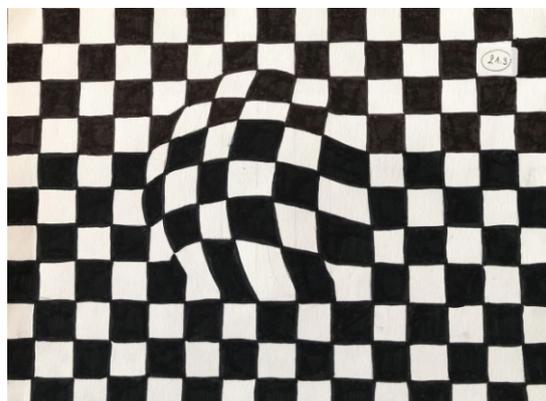
Support :

Feuille Canson 224 g, format A4.



PREMIER PRIX

Vincent MILZI
Classe de Mmes
CHARPENTIER et AMINE
Collège Marcel Cuynat
Monestier de Clermont



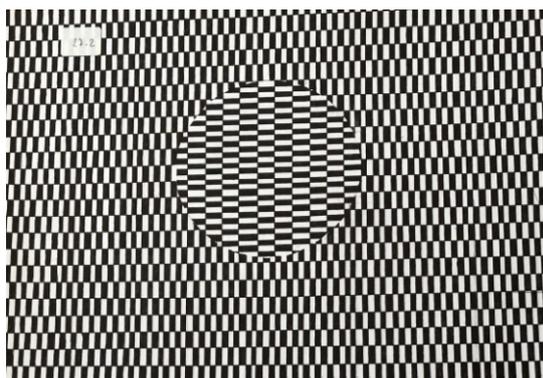
SECOND PRIX

Sacha HUET
Classe de Mmes
CHARPENTIER et AMINE
Collège Marcel Cuynat
Monestier de Clermont



PREMIER PRIX

Jade SARACINO
Classe de Mme REGIS
Collège Gérard Philippe
Fontaine



SECOND PRIX

Kenza CHEBBI
Classe de Mme REGIS
Collège Gérard Philippe
Fontaine

Suite dernière page

PALMARÈS NATIONAUX

PLAISIR D'ÉCRIRE ET ARTS ET MATHS

*Très peu -mais vraiment peu !- de Prix cette année : que des Premiers Prix, aucun Accessit...
Malgré la disette, excellentes nouvelles pour nous l'Isère :*

1. Plaisir d'écrire

1.1. **Expression écrite** (un 1er Prix par niveau, soit en tout 10 Prix nationaux du CM1 à Bac+2) ;

Valentin LEIGNEL (collège Fantin-Latour à Grenoble) 1er Prix des classes de 5ème ;

Maud DUBOS (Lycée de Meylan) 1er Prix des classes de 2de.

1.2. **Jeune Nouvelle lycée** (un 1er Prix par niveau, soit en tout 4 Prix nationaux de la 2de à Bac+1) ;

Agathe TARDIEU (Lycée Philibert-Delorme à L'Isle-d'Abeau) 1er Prix des classes de 1ère ET « Grand Prix de l'AMOPA » des lycées !

2. Arts et Maths

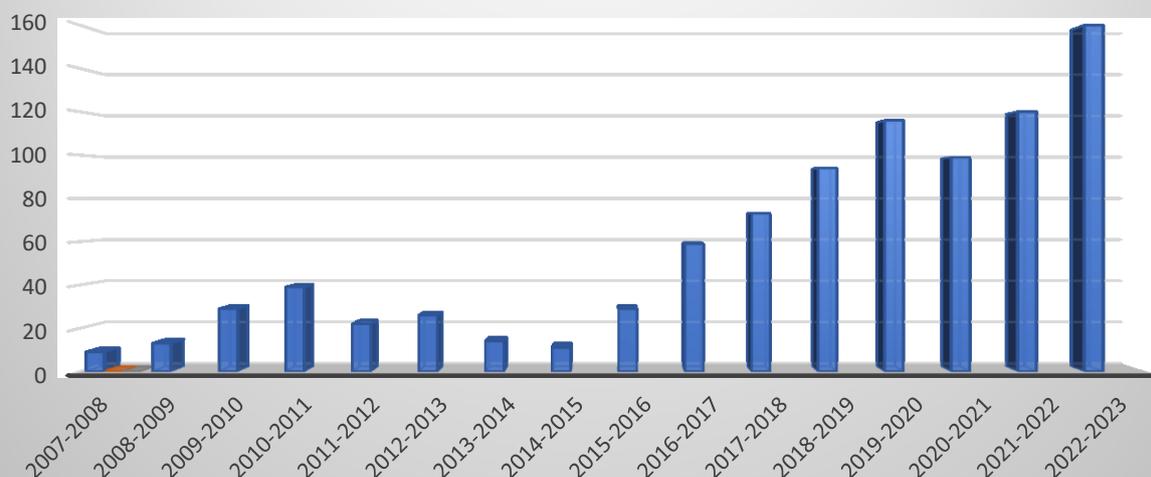
(13 Prix nationaux en tout, de TPS/PS à 3ème)

2.1. **Productions collectives** : la classe de **Mme GRIVAZ à Satolas** 1er Prix des classes de TPS/PS ;

2.2. **Productions individuelles** : **Kenza CHEBBI** (clg Gérard-Philippe à Fontaine) 1er Prix des classes de 4ème.

Les lauréats sont invités le 22 mai au Sénat.

Nombre de présélections reçues par le Jury de 2008 à 2023



	2017-2018	2018-2019	2019-2020	2020-2021	2021-2022	2022-2023
Plaisir d'écrire						
Présélections	72	94	116	99	120	160
Récompenses	19 lauréats	30 lauréats	39 lauréats	35 lauréats	34 lauréats	41 lauréats
Art et Maths (concours créé en 2020)						
Présélections				30	78	113
Récompenses				11 lauréats	11 lauréats	23
Récompenses nationales						
Depuis 2016, nos lauréats départementaux ont obtenu 12 récompenses nationales						
	Expression écrite	Jeune Poésie	Jeune Nouvelle	Arts et Maths	Grand Prix Nouvelle	
	1	3	7	4	1	

Évolution des palmarès

PALMARÈS DES CONCOURS 2021-2022

CONCOURS NATIONAL ARTS ET MATHS

113 présélections ont été proposées par les écoles et les établissements au jury départemental

Le jury a décerné 14 Prix individuels et 1 Prix collectif ; 8 Premiers Prix ; 6 Seconds Prix ; 9 Accessits
(les Premiers et Seconds Prix individuels ont été transmis au jury national à Paris)

CLASSES MATERNELLES

(productions collectives)

Petite section

1er Prix
Classe de Mme GRIVAZ
Groupe de 6 élèves
École de Satolas-et-Bonce

Second Prix
Classe de Mme SAUQUET
École Nicolas-Chorier - Grenoble

Moyenne section

1er Prix
Classe de Mme GENSEL
Groupe de 14 élèves
École de Satolas-et-Bonce

Second Prix
Classe de Mme BARNOUX
Groupe de 5 élèves
École de Laffrey

Accessit
Classe de Mme GOULET
École de Satolas-et-Bonce

Grande section

1er Prix
Classe de Mme GENSEL
Groupe de 12 élèves
École de Satolas-et-Bonce

Accessit (ex-aequo)
Groupe-classe de Mme GRIVAZ
Groupe-classe de Mme GRIVAZ
École de Satolas-et-Bonce

CLASSES ÉLÉMENTAIRES

(productions individuelles)

CE1

Accessit
Tilio ANOUMANTOU
Ecole Les Dauphins – Crémieu
Classe de Mme BOUVIER-CHABERT

CM2

1er Prix
Sofia GIANINAZZI GALLON
Ecole Bajatière – Grenoble
Classe de Mmes MARTIN et SRAGA

Second Prix
Estelle VANBORRE
Ecole Victor-Hugo – Rives
Classe de Mme BONOMINI

Accessit
Camille WARNIER
Ecole Bajatière – Grenoble
Classe de Mmes MARTIN et SRAGA

ULIS

1er Prix
Inès DJILALI (CM2)
Ecole Marcel-Cachin – Échirolles
Classe de Mme TONELLI

Accessit (ex-aequo)
Aurora PRENDI (CE1)
Eva LAVOS-LAMOTTE (CE1)
Ecole Les Dauphins – Crémieu
Classe de Mme DIAS

CLASSES DE COLLÈGE

6ème

1er Prix
Vincent MILZI
Collège Marcel-Cuynat –
Monestier-de-Clermont
Classe de Mmes CHARPENTIER et AMINE

Second Prix
Sacha HUET
Collège Marcel-Cuynat –
Monestier-de-Clermont
Classe de Mmes CHARPENTIER et AMINE

4ème

1er Prix
Jade SARACINO
Collège Gérard-Philippe – Fontaine
Classe de Mme RÉGIS

Second Prix
Kenza CHEBBI
Collège Gérard-Philippe – Fontaine
Classe de Mme RÉGIS

4ème SEGPA

Prix collectif attribué à la classe de
Mme MORARD
Collège Jondkind – La Côte-Saint-André

3ème

1er Prix
Thomas MARTINEAU
Collège privé Bayard – Grenoble
Classe de M. CHENAVIER

Second Prix
Nourane BAYA
Collège privé Bayard – Grenoble
Classe de M. CHENAVIER

Accessit (ex-aequo)
Athisan MAHESAN
Thibaut ENDERLI
Collège privé Bayard - Grenoble
Classe de M. CHENAVIER

Le jury félicite tous les lauréats. Il remercie de leur participation les classes, les groupes ou les élèves proposés à titre individuel dont les productions, toutes agréables, n'ont pu être retenues, s'agissant d'un concours.

PLAISIR D'ÉCRIRE

Option générale « Expression écrite »

Thème : Après un débat contradictoire sur les éoliennes dans la classe.

Expose les différents arguments et précise quelle est ta position.

CM2

Premier Prix ex-aequo

Marjane VIALA-GHANI, élève de la classe de Mme LICINIO, Ecole Vatin-Pérignon à Champagnier.

Pour limiter le réchauffement climatique, il faut trouver un moyen de produire de l'électricité sans rajouter de gaz à effet de serre. Les éoliennes sont-elles un moyen écologique de produire de l'électricité ? Nous avons débattu sur ce sujet et voici mon avis.

En débattant, nous avons vu que les éoliennes produisent de l'électricité grâce au vent. Il est probable qu'elles produisent peut-être des déchets mais les panneaux solaires et les centrales nucléaires aussi. Les éoliennes peuvent être installées en mer ou sur la terre. Et leur énergie est probablement naturelle et renouvelable.

Mais, en revanche, on ne peut pas stocker l'électricité produite. Et puis, évidemment, quand les éoliennes ne sont plus en état de produire de l'électricité, elles sont jetées et certaines des matières qui les composent polluent beaucoup. Ensuite, les éoliennes marines détruisent les coraux et les habitats des poissons. Enfin, pour les installer, il faut bétonner et ça réduit les espaces verts.

Pour conclure, je suis d'avis que les éoliennes ne sont pas un moyen écologique de produire de l'électricité.

Premier Prix ex-aequo

Elsa POYET, élève de la classe de M. PEREIRA, Ecole « Les Castors » à Saint-Etienne-de-Saint-Geoirs.

Je fais partie du conseil municipal de la ville de Saint-Étienne de Saint Geoirs. On a fait un débat pour savoir si les éoliennes sont vraiment écologiques. Nous vous avons déjà vu les avantages des éoliennes. Les éoliennes sont une énergie renouvelable, elles ne nécessitent pas de carburant. Cette source d'énergie émet très peu de CO2, elles ne créent pas de gaz à effet de serre. Les éoliennes sont faciles à installer, mais pour les emmener dans un champ, cela pollue. Les éoliennes ne produisent pas de déchets toxiques ou radioactifs. Les personnes sont assez contentes car elles permettent de lutter contre le réchauffement climatique. Par contre, il y a des inconvénients et des risques. L'éolien a un faible rendement de l'ordre de 30 % (pour 10 MW, la production moyenne est de 3 MW/ heure sur l'année). L'éolienne doit avoir un potentiel de vent suffisant (au moins 4,5 m/s). Autres inconvénients de l'éolien : il s'agit de la pollution visuelle et sonore. En effet, beaucoup de personnes se plaignent du bruit occasionné. L'installation des éoliennes nécessite de prévoir un emplacement, sans lignes à haute tension, routes, ou voies ferrées pour ne pas occasionner de gêne. Il faut aussi prendre en compte la présence ou non de monuments historiques et tenir compte de la présence d'équipement pouvant être perturbés par les éoliennes : radars météo et militaires. Le matériel utilisé pour fabriquer les éoliennes est polluant d'où un problème pour recycler une éolienne. Pour les risques des animaux, il faut prendre en compte les zones écologiques sensibles, où se trouvent les chauves-souris, des rapaces protégés. Le dernier risque c'est que cela peut déclencher les troubles physiologiques comme les insomnies, les maux de tête et des nausées.

Moi je suis pour parce que ça permet de lutter contre le réchauffement climatique, même si ça fait du bruit.

Thème : Vous avez vu un film qui vous a particulièrement plu.

Pouvez-vous expliquer pourquoi.

Classe de 6ème

Premier Prix

Soline COTTET-DUMOULIN, élève de la classe de 6èmeF de Mme BELKHIER, Collège Jean-Prévoist à Villard-de-Lans.

La Voie de l'eau.

Le réalisateur est James Cameron, la date de sortie est le 14 décembre 2022 (en France). Avatar est un film de science-fiction.

Résumé

L'histoire se déroule sur la planète Pandora, une décennie après le premier Avatar. On y retrouve Jake Sully et Neytiri entourés de leurs trois enfants (Tuk, Lo'ah et Neteyam) et leur fille adoptive Kiri. Ils vont devoir faire face à la haine du militaire Miles, mort dans le premier opus et dont les souvenirs ont été remplacés dans son corps d'Avatar. En parallèle, la planète, Terre a envoyé des scientifiques et des militaires pour exploiter les ressources de la planète. Les habitants de Pandora vont tout faire pour vaincre l'ennemi !

Analyse

En regardant le film, on s'immerge complètement dans l'histoire. Les décors sont fabuleux, c'est techniquement incroyable ! Le scénario m'a beaucoup plu ; je n'ai pas vu passer les trois heures et quart du film. La nature représentée (la mer, les animaux, etc.) est extraordinairement belle. Je trouve le film touchant. L'histoire des héros est triste, avec l'immersion en 3D, j'ai ressenti plus intensément l'histoire et les émotions des personnages. Tout m'a plu et le final me donne envie de découvrir la suite à venir en 2024 avec impatience !

Classe de 5ème

Premier Prix

Lorena TOUNOUD-BARBERO, élève de la classe de 5èmeE de Mme MAILLET, Collège Marcel Bouvier, Les Abrets

J'ai vu et apprécié un film d'animation du nom de Kubo et l'armure magique.

C'est l'histoire d'un jeune garçon nommé Kubo. Il lui manque un œil, volé par son grand-père, le Roi Lune. Ce dernier veut lui prendre son deuxième œil, afin de l'emmener dans son monde, loin des mortels, loin, de la peur, de la tristesse, de la douleur. Mais aussi de la joie, de l'amitié, du rire, de la lumière...

Le père de Kubo, un grand samouraï, a disparu sans laisser de traces. La mère de Kubo, fille du Roi Lune, s'enfuit avec son fils à travers la mer pour le sauver. Sa tête percute un rocher et sa mémoire est endommagée. Ils se réfugient tous deux en haut d'une colline.

En grandissant, Kubo gagne sa vie en racontant des histoires dans un village à proximité. Mais Kubo ne conte pas ces histoires, comme les autres : il s'accompagne à la musique, et quand il la joue, il anime du papier qui se plie pour faire des personnages en origami. Ces pliages s'animent à leur tour pour vivre des aventures épiques.

Quand il part au village, sa mère lui fait des recommandations :

- rentrer avant la nuit, sinon ses tantes lui prendront son deuxième œil,
- toujours garder Monsieur Singe (une statuette de bois) sur lui,
- être prudent.

Cependant, un jour, Kubo ne rentre pas la nuit tombée et ses tantes arrivent. Elles pourchassent le jeune garçon. C'est la mère de Kubo qui le sauve grâce à la magie. Il se retrouve alors, très loin, et accompagné par un singe qui parle et un homme - scarabée

amnésique. Il va partir à la recherche de l'armure magique afin de vaincre le Roi Lune. L'armure est composée de trois parties :

- l'épée incassable,
- le plastron impénétrables,
- le heaume indestructible.

Cette quête sera périlleuse, car, pour chaque partie de l'armure, une épreuve terrifiante, attends les trois compagnons. Et puis les deux tante de Kubo, tenteront de les éliminer à plusieurs reprises.

Vers la fin, Kubo parvient à grâce à son instrument de musique, a ramené son grand-père parmi les vivants. Cependant, ce dernier a tout oublié et les habitants du village lui inventent un beau passé pour qu'il se sente à sa place.

J'ai beaucoup aimé ce film d'animation pour plusieurs raisons.

Les décors sont beaux et l'univers est onirique et plein de poésie, par exemple quand les âmes des morts prennent la forme d'oiseaux pour s'envoler au loin.

Cette quête est pleine de beaux moments, touchants ou palpitants, drôles ou tristes ; par exemple le personnage du scarabée fait rire par sa mémoire défaillante et ses facéties.

J'aime beaucoup quand Kubo joue de la musique et insuffle la vie à ses personnages de papier. Il est parvenu à faire un bateau uniquement avec une mélodie, des branches et des feuilles mortes.

Ce film peut être sombre, et selon les gens faire peur, par exemple, quand les tantes arrivent, quand les yeux hypnotisent Kubo, ou quand le grand-père se transforme.

L'introduction me plaît aussi beaucoup, et je trouve qu'elle illustre bien le film :

« Si vous devez cligner des yeux,

Faites-le maintenant

Soyez attentifs à tout ce que vous allez voir, ou entendre,

Même le détail le plus étrange,

Car si vous détournez le regard

Si vous êtes dispersés,

Ou si vous perdez le fil de mon récit, ne serait-ce qu'un instant

Alors notre héros périra à coup sûr. »

Le film m'a également beaucoup touché quand Kubo fait enfin le deuil de ses parents morts tous les deux.

Second Prix

Valentin LEIGNEL, élève de la classe de 5ème5
de Mme CAPRONNIER, Collège Fantin-Latour, Grenoble

Lorsque j'ai vu Beethoven, j'ai tout de suite compris que ce film m'était destiné. Cette comédie infiniment drôle, restera à jamais gravée dans ma mémoire. C'est l'histoire d'un père qui achète un chien de race Saint-Bernard à ses enfants. Ils lui attribuent ensuite le nom de Beethoven, car il accompagne avec entrain le piano aux premières notes de la cinquième symphonie du grand compositeur. Ensuite, nous avons un résumé de toute la croissance de l'animal, pimentée de maints et maints gags. Mais il réside un problème. Des employés de l'entreprise du père essaie de se jouer de lui en lui donnant à signer des contrats truqué. Malheur ! Beethoven avait enroulé sa laisse autour de la table, et lorsqu'il partit chercher sa balle en courant... Quel vacarme ! Les ravisseurs furent emportés, et on ne les revit jamais. Comment ne peut-on pas rire ? Les gags sont la principale raison de mon attachement à ce film.

La vie peut alors redevenir paisible. Quelle erreur ! Le vétérinaire complote avec d'autres malfrats pour capturer le chien et tester sur lui les nouvelles cartouches explosives. Il s'arrange alors pour feindre d'être mordu. Beethoven devra donc être alors abattu et ils pourront l'emmener sans risque. Mais la petite sœur le prend en flagrant délit et rapporte le méfait à ses parents. Horrifiés, ils décident d'employer les grands moyens ; ils arrivent à trouver l'emplacement de l'institut où la bête est retenue prison-

nière et se rient des protections. Mais Beethoven ne sait rien de tout cela, et comprend avec effroi que la mort l'accueillera bientôt. Les parents rencontrent le vétérinaire qui nie son crime et les dédaigne. Tout semble perdu lorsqu'ils se retrouvent seuls dans la salle avec lui plus armé qu'un soldat grâce à sa multitude de seringues mystérieuses qui n'attendent que d'être plantées. Leur heure sonnera-t-elle bientôt ? Un fracas épouvantable retentit, et l'air frémit. La voiture familiale, pilotée par leurs enfants, enfonce le mur et projette le plateau garni de dards acérés qui se plantent dans la chair de l'assassin. Il tombe évanoui, arrêté par la police. Il ne nuira plus à personne. Beethoven est sauvé.

Cette œuvre magnifique, nourrie de blagues et embellie d'action toutes plus attrayante les unes que les autres, je l'ai adorée et je compte bien la revoir un jour. La musique était belle et certaines scènes, dont une, par exemple où le chien, entre, détrempé par la pluie, s'ébroue au ralenti sur un lit et asperge d'un affreux mélange de terre et d'eau le père effaré et tous les recoins de la maison, m'ont versé des larmes de rire. Je l'ai également apprécié car je l'ai regardé au calme, sans bruit alentour. J'ai déjà visionné de nombreuses comédies, dont les personnages étaient trop loquaces, mais pas celle-ci. L'histoire était aussi rocambolesque et attirante. La qualité de l'image était belle. Je pense que ce film restera le plus drôle que j'ai vu et je raconte là seulement, explorant dans ma jungle à souvenirs, l'aventure qui m'a tant marqué, tel un fer rouge.

Thème : Pensez-vous que la guerre soit une solution pour régler les problèmes des Etats ?

Second Prix

Maud DUBOS, élève de la classe de 2nde
de Mme DROIN, Lycée du Grésivaudan, Meylan.

Depuis notre naissance, la guerre n'a jamais été aussi proche géographiquement de nous qu'en cette année 2023. Le conflit armé entre la Russie et l'Ukraine qui s'est déclaré en février 2022 a fait ce qu'aucune des autres guerres du 21e siècle n'avait vraiment fait à notre génération : il nous a impactés. Il s'est invité dans notre quotidien de par les refugies ukrainiens et russes qui ont trouvé abri parmi nous, signe de notre proximité avec le conflit mais surtout par les nouvelles qui nous sont relayées par les médias. Devant ce déchainement de violence dont on nous dresse chaque jour un portrait plus macabre, nous jeunes qui ne connaissons pas la guerre, nous nous interrogeons. La guerre est-elle encore légitime ou justifiable dans notre société, quelle en est vraiment la finalité ? Dans un premier temps nous nous intéresserons à ce qu'est la guerre, puis nous nous pencherons sur la relation entre la guerre et les hommes. Enfin dans une dernière partie nous étudierons les conséquences de la guerre sur les sociétés.

La guerre est un sujet complexe en raison de ses multiples aspects (politique, historique, économique, moral). Cette diversité rend la tâche ardue à ceux qui tenteraient de définir la guerre ou à l'inverse d'en trouver une description exhaustive. Dans cette démarche il est logique de se tourner vers un dictionnaire. Celui-ci nous renseigne sur la définition suivante : « lutte armée entre États considérée comme un phénomène historique et social ». Mais cette explication est assez imprécise. Elle ne reflète en rien la nature de la guerre et l'objectivité dont elle fait preuve nous empêche de ressentir l'atmosphère martiale.

Toutefois une définition issue d'un autre dictionnaire apparaît comme bien plus complète, il s'agit du Dictionnaire philosophique de Voltaire publié en 1764. Cette définition se démarque des autres pour plusieurs raisons. La première est qu'elle est subjective, elle traduit le point de vue de Voltaire sur la guerre. Elle se présente sous la forme d'une histoire intrigant le lecteur

et va de fil en aiguille l'amener à réaliser l'horreur de la guerre, une entreprise sans aucune légitimité où pour «trois sous de plus les anciens amis deviennent ennemis et s'entretuent dans un combat dont ils ne connaissent aucunement la finalité». Voltaire ne se contente pas de nous éclairer sur la guerre, il nous met aussi en garde. Dans son conte, tous les personnages restent anonymes, il choisit dans son style d'écriture de les accompagner d'articles indéfinis, il sous-entend par ce procédé épistolaire que nous pourrions tous être le généalogiste ou l'un des autres acteurs de cette histoire.

On peut penser qu'en brisant la chaîne décrite dans cette histoire la guerre n'aura pas lieu : ainsi, si le prince ne réagissait pas par la violence, si les mercenaires ne vendaient pas leurs services ou si les paysans ne prenaient pas part à ces combats, n'en aurait-il pas été autrement ?

Mais sommes-nous seulement en capacité de rompre cette boucle de violence, alors que depuis le paléolithique, première apparition datée de la guerre, nos sociétés n'ont cessé de prospérer à travers des relations conflictuelles ?

Pour Hobbes, philosophe du 17^{ème} siècle, c'est impossible ; l'homme ne serait selon lui animé que par deux sentiments, une volonté sous la forme de désirs ainsi qu'une prudence : une capacité lui permettant de tirer des leçons de ses expériences. Ainsi par le principe d'égalité entre tous les hommes lorsque deux de ces « égaux » en viennent à désirer la même chose alors qu'un seul peut l'avoir ; puisque aucun des deux n'a vraiment plus de légitimité à le posséder, l'un des deux finira inévitablement par soumettre ou détruire l'autre. Par ce principe la guerre serait donc l'état originel et naturel de l'homme. Toutefois même si les autres convoitent ce qu'a acquis le vainqueur, le sort du vaincu les amènera probablement à ne pas s'attaquer au vainqueur à leur tour : rôle de la prudence. Ainsi dans cette conception de la société pour contrer la guerre le meilleur outil est la dissuasion, elle amène les hommes à prêter allégeance à des autorités puissantes pour qu'elles les protègent. C'est par ce fonctionnement que s'est construite la société féodale du Moyen-Âge. Dans un premier temps chacun des seigneurs se battait contre tous les autres pour récupérer un morceau de terre puis par épuisement face à la multitudes des conflits affaiblissant les populations, le système vassalique s'est mis en place instaurant une hiérarchie au sein de la noblesse. La dissuasion s'apparente aujourd'hui à des armes construites non pas pour être utilisées mais au contraire pour éviter que l'on ait à s'en servir. En exemple nous pourrions citer les sous-marins nucléaires français tels que le Triomphant, le Téméraire ou encore le Terrible.

Un philosophe du 18^{ème} siècle s'est fortement opposé à la théorie de Hobbes. Il s'agit de Rousseau, il a une opinion bien différente de la nature de l'homme et par conséquent de l'origine des conflits. Selon lui « rien ne pourrait être plus doux qu'un humain dans son milieu naturel ». Il affirme que dans une société dépourvue de monogamie et de propriété privée, l'agressivité n'existerait point. La cause de la violence serait donc la notion de propriété qui va à l'encontre du partage. Dans ce monde idéal toute pulsion violente pourrait être neutralisée par la pitié et la compassion. La tribu des Semais de Malaisie apparaît comme un exemple de cette société idéale. C'est une tribu d'éleveurs qui exclut culturellement toute forme de violence, cette exclusion est possible grâce à un profond dégoût moral de la violence mais aussi à cause de leur faible population répartie sur de vastes territoires et avec des installations très rustiques donc peu de biens matériels. On constate aussi que les sociétés nomades des chasseurs cueilleurs sont bien moins promptes à la guerre que les sociétés sédentaires agricoles. Les premières vivant avec peu de bien, auront tendance à prendre la fuite face aux dangers quand les secondes qui risquent de tout perdre se battront avec ténacité pour garder leurs terres.

Mais tous ces combats ont-ils vraiment lieu d'être alors que les sociétés qui s'y engagent n'en retirent aucun réel bénéfice qui soit durable ?

Lorsqu'un État déclare une guerre, il le fait avec un objectif bien précis. Le cas le plus fréquent est la convoitise des terres et des richesses du pays voisins mais il existe mille et un autres motifs de guerre. Pour autant dans chacun d'eux, l'espoir est le même : arriver à une entente dans le différend qui oppose les deux belligérants. Un accord qui sera bien évidemment à l'avantage du vainqueur. Nous pouvons donc convenir que le but de toute guerre est de régler les problèmes d'États qu'ils soient politiques, culturels ou religieux. Mais admettre la cause n'en fait pas la conséquence. Si la volonté est de permettre un « compromis », il nous faut bien reconnaître que les guerres divisent bien plus qu'elles n'unissent. Et cela pour une simple raison qui est le ressentiment.

Ce dernier naît d'une humiliation ou d'un traumatisme, c'est le retour d'une blessure du passé qui va rendre la situation d'aujourd'hui plus présente et importante que la situation présente. C'est une forme de colère qui ne s'apaise pas avec le temps bien au contraire ; plus le temps passe et plus la douleur sera vive. Le ressentiment s'accompagne d'une très forte agressivité. Les personnes concernées ont souvent vécu une longue période de souffrance lors de laquelle elles étaient réduites à l'impuissance. Par conséquent lorsqu'elles se retrouvent en position de force face à ceux qu'elles considèrent comme les responsables de leur souffrance passée, la volonté de vengeance apparaît comme oppressante au point de les amener à commettre des actes d'une violence extrême. Comme exemple, nous pouvons citer le génocide juif et même l'entièreté de la Seconde Guerre mondiale qui faisait suite à l'humiliation de la Première, cette dernière faisant suite aux défaites de la France contre la Prusse en 1871, gardant l'Alsace et la Lorraine. Mais il est aussi possible de relier d'autre rancune tellement lointaine que les populations opposées ne se rappellent même plus l'origine du conflit ; c'est le cas des Hutus et des Tutsis qui sont deux ethnies d'Afrique Centrale. Leur conflit va s'envenimer donnant lieu en 1994 à un génocide. Nous pouvons relever la puissance destructrice de la violence que provoque dans chacune de ces situations le ressentiment. En sachant que chaque guerre laissera du ressentiment non seulement aux vaincus mais parfois aussi aux vainqueurs, ce qui donnera lieu à de nouveaux conflits par la suite, nous ne pouvons pas affirmer que la guerre règle les problèmes d'États. Elle ne fera qu'apporter un temps provisoire de calme où l'animosité et la haine grandiront provoquant un nouveau conflit. Il n'y aura pas de paix grâce à la guerre.

En définitive, la guerre dans notre société n'a aucune légitimité. La guerre n'est pas justifiable. C'est une pratique barbare et bien souvent aberrante par son absurdité. Bien que des philosophes conviennent que la guerre est en lien avec la nature de l'homme, ceux-ci avancent aussi des solutions pour empêcher cette entreprise insensée, nous démontrant que la guerre est bien due à notre volonté et non à une fatalité.

Enfin la guerre ne se démarque pas non plus par son efficacité, elle a lieu dans un but qu'elle n'atteint quasiment jamais. Elle n'est pas en capacité de résoudre les problèmes d'État. Les hommes ont montré leurs capacités à résoudre certains conflits autrement ; ainsi en Afrique du Sud dans le cas de l'Apartheid, l'action conjointe de la magnanimité des deux partis, de l'Église et des ligues de femmes, a permis de mettre fin à des ressentiments profondément ancrés. Ailleurs, comme dans le « conflit armé péruvien » ce sont des commissions de paix, de vérité et de réconciliation qui ont mis un terme à l'affrontement des parties adverses.

Je conclurai en posant cette question : pourquoi au 21^{ème} siècle, ne sommes-nous pas en capacité d'éviter de nouvelles guerres ?

JEUNE POÉSIE

CM 2

Premier Prix ex-aequo

Julien DUCLOT, élève de la classe de Mme MARTIN,
École « La Bajatière », Grenoble

Réparation enfantine

*Si le monde sombre dans le chaos,
il y aura toujours une graine de lumière
Que les enfants feront germer.
Si les adultes échouent,
Les enfants réparent.*

*Brûler les arbres, pour votre cheminée.
Calciner les forêts, pour les exploiter.
Si les adultes échouent,
Les enfants réparent.*

*Mer agitée,
Polluée
Si les adultes échouent,
Les enfants réparent.*

*Oiseaux contre avions,
Biches contre voitures,
Requins contre bateaux
Si les adultes échouent,
Les enfants réparent.*

*Poissons de la mer
Péchés pour être mangés
Vaches enclôturées
Privées de liberté
Volailles captives
Tassées et entassées
Si les adultes échouent
Les enfants réparent.*

*Le monde dans le chaos
Peut être sauvée.
La vie est comme ça
Elle a besoin d'être aimée
Pour que l'énergie soit belle
Il faut de la lumière, de la paix.
La graine germe
Pour devenir un arbre.
Si les adultes s'échouent,
Les enfants répareront*

*La graine de lumière grandira
et deviendra un arbre porteur de paix.*

Premier Prix ex-aequo

Maïa BRAY, élève de la classe de Mme AMIEUX,
École Victor Hugo, Rives.

Fleur du souvenir

*Je l'ai vu pousser
Au pied des taillis
Les feuilles des fruitiers
Te servaient d'abri.*

*L'hiver t'a glacée
L'été t'a brûlée
Le vent déracinée
Mais je t'ai replantée.*

*La pluie salvatrice a ruisselé sur tes feuilles
Le soleil couchant illuminé tes pétales
Mais aujourd'hui nous sommes en deuil
Car sur le sol, ta tige s'étale.*

*Tu as résisté aux froids les plus mordants
Tu as survécu au plus chaud des étés
Mais cette fois l'hiver violent
T'a emportée
Ma pensée.*

Second Prix

Arya VESCHETTI, élève de la classe de Mme GROS,
École de Saint-Jean-d'Avelanne

L'amitié

*L'ami comprend ce que tu dis,
La meilleure amie comprend ce que tu ne dis pas.*

*Les faux amis croient aux rumeurs,
Les vrais amis croient en vous.*

*Le temps de te fait pas perdre d'amis
Il te fait comprendre lesquels sont les vrais.*

*Si la vie était un cookie,
Les amis seraient les pépites de chocolat.*

*Comme disait Helen Keller :
Je préfère marcher avec un ami dans le noir
Que seule dans la lumière.*

Mention spéciale

5 haïkus de la classe de Madame POMMIER,
Ecole Mi-plaine, MEYLAN

Les élèves étaient invités à travailler sur le thème :
« **Les Éoliennes** ».

Un haïku est un poème à forme fixe composé de 3 vers avec
un schéma 5/7/5 (un beau dessin était joint à chaque haïku)

*Les grandes éoliennes
Elles tournent toute la journée
Le soleil brille*

Capucine DESCOS

*Toujours, moi je tourne
Même le soir quand tu te couches
Juste pour t'éclairer*

Jade KLAINBERG

*Comme une éolienne
Les samourais fendant l'air
Ah ! ça nous éclaire*
Bastien MENARD

*Si le vent savait
Que tu nous en produirais
C'est un pas pour l'homme !*
Aurore Latour

*Dans la nuit sombre
Elles tournent en grand silence
Et allument la ville*
Lucie RAVELOJOANA

Classe de 6ème

Premier Prix

Jules EUSTACHY, élève de la classe de 6ème2
de Mme Elisabeth AGOSTINHO
Collège Plan Menu, COUBLEVIE

La montagne dans tous ses états

*Ô montagne, toi avec tes sommets si irréguliers, si fascinante
par ton côté mystérieux !*

Ô montagne, toi qui t'emmèles dans les saisons !

*Tu es verte comme les arbres centenaires, grise comme les
nuages qui heurtent tes sommets sur leurs passages*

*Tu es envahie l'été par des randonneurs qui écrasent tes tapis
de mousse et ton herbe douce*

Le chêne a sa feuille de cuivre et l'érable sa feuille de sang

L'automne arrive

*L'hiver on croit que tu dors mais tu murmures encore sous ton
manteau blanc*

Le soleil rougit et arrose de sa blonde lumière la nature

*La neige fond au fur et à mesure et laisse place à des bour-
geons et des fleurs uniques en leur genre.*

La montagne est un trésor magnifique et inestimable

Classe de 5ème

Second Prix

Raphaëlle BONNARD, élève de la classe de 5ème,
parrainée par Mme HARREAU
Collège Charles Münch, Grenoble.

Les quatre éléments

Le vent qui souffle doucement

Peut se montrer très violent.

Qu'il soit zéphyr, tornade ou typhon

Le vent s'exprime de différentes façons.

L'eau, limpide, qui s'écoule tranquillement

Dévale aussi les torrents.

Comme tous les autres éléments

Elle s'affiche différemment.

Le feu, lui, est dévastateur,

Il détruit une ville en quelques heures.

Il s'enflamme, s'embrase, brûle

Mais l'eau l'éteint jusqu'à ce qu'il n'en reste nul.

Enfin la terre, grouillant de vie,

Se dégrade lentement aujourd'hui.

Autrefois si riche et belle

Aujourd'hui elle se démantèle.

Les éléments sont mortels

La terre, le feu mais pas le ciel.

Parfois ils durent très longtemps

Et d'autres fois un seul instant.

Classe de 2nde

Second Prix

Yasmine NAÏT ATMANE, élève de la classe de 2nde7
de Mme Béline FAVROU
Lycée Ella Fitzgerald, Saint-Romain-en-Gal

Soldat à terre

Camarade à ce jour sommes-nous frères ou rivaux ?

*Nous partageons tous les deux les mêmesangoisses, les
mêmes maux*

*Les mêmes espoirs, les mêmes désirs et les mêmes souhaits
Retrouver nos familles, nos foyers et la paix*

*En ces temps difficiles nous avons perdu toute humanité
De nombreuses vies innocentes furent injustement sacrifiées
Une époque sanglante qui mit tout un monde en émoi
Et des crimes désastreux, Nagasaki, Hiroshima*

*Jours et nuits tourmentes à l'idée de rejoindre nos amis
Qui ont vaillamment rendu l'âme en défendant leur patrie
Nous restons optimistes face aux étincelles et aux feux d'artifice
En espérant voir fleurir les fruits de nos sacrifices*

*Camarade, pardonne mon acte, ma peur a laissé place à la folie
En voyant tes armes j'ai seulement vu l'ennemi
Mais sans ton uniforme je vois ta femme, ta famille
Et l'homme innocent à qui j'ai ôté la vie*

Classe de 1ère

Premier Prix

Anna PORTANIER, élève de la classe de 1G6, HLP1
de Mme MARTINEZ
Lycée Philibert Delorme, L'Isle-d'Abeau

Nostalgie d'une autre vie

Adieu et cent regrets

C'est alors ceux-là que je citerai

Si seulement je pouvais

Fuir, en finir et partie à jamais ;

Le regret de n'avoir jamais connu

Ce sentiment digne des plus grands impromptus

Juste trois petits mots et le cœur parsème

Les joies, les peines, c'est la puissance d'un « je t'aime » ;

Le regret de ne pas avoir trouvé

Tous les trésors de ce monde imparfait

Traversé les cinq océans, sous l'ardente pluie,

Observé le ciel larmoyant, de là où je suis ;

Le regret de m'être perdue

Et ne pas être parvenue

A prendre mon courage à deux mains

Pour suivre mon propre chemin ;

Vouloir vivre cela dix fois et pourtant

Quand de là-haut je pourrai

Enfin le dire fièrement

Adieu et sans regrets.

Cercle sans fin

Quelle merveilleuse chose cette anxiété

Sûrement l'une de mes plus longues amitiés

Elle est là et attend doucement

La moindre faille, le parfait instant

Et elle surgit de nulle part

Rendant impossible les mots

Laissant sur moi son regard

Restant seule, moi et mes maux

J'entends alors son rire,

Il n'y a rien de pire

Plus tranchant qu'un couteau, plus violent qu'une arme

Plus ardent qu'un torrent débordant de larmes

Je voudrais tant que cela s'arrête

Enlever la barrière que je m'étais forgée
Ainsi que cette voix dans ma tête
Afin de t'éloigner, ma très chère anxiété
Mais le cauchemar revient
Tel un cercle sans fin
Ne laissant aucune échappatoire
Comprenant alors qu'il est trop tard...

Second Prix

Lyse RODRIGUEZ, élève de la classe de 1G5
de Mme FAVROU
Lycée Ella Fitzgerald, Saint-Romain-en-Gal.

DEVINETTE DE POÈTE

- Comment décrire ce sens ?

C'est celui qui nous transperce dès la naissance,
Amour ou malheur ?

Frayeur ou bonheur ?

(Ne sont-ils pas tous pareils ?

Méritent-ils tous, au final, tant de conseils ?)

C'est celui qui n'existe que par son absence
et meurt en sa présence.

Il est l'essence même de toutes relations,
nous procure parfois des frissons...

Que dis-je !? Des milliers de sensations !

Mais il reste pourtant, la pire des émotions...

- Une romance ?

- Non justement... Il est à l'origine même de cette existence.

Il éteint la lumière inattendue,

dans le brouillard de ma vie ;

telle une tempête révolue

dans mon cœur meurtri ;

Balayant tous nuages en vue,

de ma tête qui en était envahie.

Là, il apparut,

dans mon cœur, comme une maladie.

Vous ne trouvez donc pas son sens ?

silence

- Le manque pardi !

JEUNE NOUVELLE

Classe de 5ème

Premier Prix

Romane CANOVA, élève de la classe de 5ème4
de Mme Béatrice LECQ,
Collège Plan-Menu à Coublevie.

La fugue

Mara vivait dans une modeste maison située à Toulouse, dans le quartier « la Garonne » qui entourait un petit rond-point nommé « la Sourcière ». Elle avait treize ans et était scolarisée en 4ème au collège Bellevue.

Elle vivait chez sa tante avec son labrador noir Pickles. Cette chienne était sa seule amie. Mara n'avait connu ses parents que six ans, et avait été ensuite recueillie chez la sœur de son père depuis sept ans déjà. Elle l'avait hébergée jusqu'à présent, mais ne savait pas pour combien de temps encore.

Les jours d'été, elle aimait se promener le long du fleuve avec Pickles. Max la croisait presque tous les jours, le matin quand il allait au collège ou le soir quand il promenait son chien. Oui, lui aussi avait un chien, un Golden Retriever vif et joueur couleur or. Il avait douze ans et était en 5ème au même collège que Mara.

Dès qu'ils se croisaient, dans la cour ou encore en bordure du fleuve, ils restaient muets et détournaient le regard, même s'ils se reconnaissaient... Un beau soir d'été, sur le pont qui traversait le

fleuve, Mara promenait Pickles sans laisse. Elle trouvait ça tellement injuste de la « priver de sa liberté ». Elle aimait sentir l'air frais qui caressait son visage. C'était son moment préféré de la journée. Regarder le ciel coloré de rose, ou le soleil rouge qui se couchait. Elle ferma les yeux quelques instants et respira l'air frais du fleuve. Elle sentait le vent onduler dans ses cheveux. Tout semblait si magique, si irréel... Quand elle les rouvrit, Mara chercha du regard Pickles... Elle avait disparu ! Elle n'était plus là ! Elle regarda devant, derrière, à gauche, à droite...

Nulle part ! Où était-elle passée ? Elle n'était jamais partie ! Pickles ne s'éloignait jamais ! C'était impossible. Elle n'aurait jamais fait ça ! Mara essaya de réfléchir, mais son cerveau bouillonnait, elle ne savait plus quoi penser. Rien n'avait plus de sens. Elle ne pouvait pas la perdre... Pas maintenant ! Mara ne vit même pas arriver Max. Ce garçon qu'elle croisait toutes les semaines.

- Tu as besoin d'aide ? Ça va ? demanda Max.

Mara le fixa quelques secondes puis finit par lui répondre en pleurant :

- Je viens de perdre Pickles. C'était ma chienne, ma seule amie, je l'aimais, c'était tout pour moi !

- Je peux t'aider à la chercher si tu veux, proposa-t-il. De plus, Chip, mon chien serait ravi ! Moi c'est Max, ajouta-t-il.

- Merci. Tu n'étais pas obligé. Moi c'est Mara, finit-elle par répondre, encore les larmes aux yeux. Max était fier d'aider quelqu'un, de plus, il savait, sentait, qu'elle avait besoin de compagnie. Il vit se dessiner un petit, minuscule, sourire sur le visage de Mara.

Ils commencèrent à chercher, d'abord vers la ville, puis vers le petit passage de forêt qui longeait le fleuve. Après quelques heures de recherches, ils ne trouvèrent toujours rien au grand désespoir de Mara.

- Je suis vraiment désolé pour Pickles, Mara... Je dois rentrer, il se fait tard. Désolé, dit Max.

- Ça ne fait rien... Merci quand-même. À une prochaine fois j'espère... répondit Mara.

- À bientôt ! s'exclama Max.

- Ouaf ! aboya Chip.

Mara les vit s'éloigner au loin. Elle rentra, elle aussi.

Quand elle fut arrivée chez elle, Mara, très émue, raconta l'histoire à sa tante. Elle sortit un album photo. Elle y tenait beaucoup et aimait le regarder quand elle était triste. Elle trouva une photo d'elle et de Pickles. Cette photo avait été prise quand Pickles était toute petite : rien qu'une petite boule de poils ! Elle lui manquait vraiment beaucoup.

- Reviens, s'il te plaît Pickles reviens. J'ai vraiment besoin de toi... murmura Mara.

En le feuilletant encore, elle vit une photo d'elle et de ses parents. Même s'il ne lui restait plus beaucoup de souvenirs, elle avait été heureuse avec eux.

Mara ferma l'album photo et pensa à la journée du lendemain qui était un mardi. D'habitude le mardi, elle faisait la boucle autour du fleuve avec Pickles contrairement aux autres jours où elles le longeaient juste.

- Et si j'invitais Max et Chip à faire la balade avec moi ? Si je les croise, je leur demanderai ! s'exclama Mara.

Elle était fatiguée de cette journée. Elle alla donc se coucher.

Le lendemain, elle attendit Max sur le pont. Toute la journée. Quand le soleil se coucha, Max n'apparut pas. Jamais. Mara commença à rentrer, déçue. Elle crut soudain entendre une voix l'appeler. Elle se retourna.

- Mara ! Mara ! Attends ! hurla Max.

- Max ! Tu es venu ! cria Mara, le sourire aux lèvres.

- Désolé de ne pas être venu plus tôt Mara. Je faisais mes devoirs. J'en ai beaucoup, maintenant, en 5ème... répondit Max, heureux de revoir Mara.

- Ce n'est pas grave, par contre il est maintenant trop tard pour faire la boucle du fleuve... soupira Mara.

- Oh ! Mais on pourrait la faire de nuit, avec des lampes ! Ce serait marrant ! On en profitera pour chercher Pickles si tu veux ! s'exclama Max.

- Je ne l'avais jamais faite de nuit. Ça a l'air génial ! En tout cas, j'espère que nous la retrouverons ! chuchota-t-elle.

- Alors c'est parti ! Chip a une lampe accrochée à son collier, en plus ! répondit Max.

Mara ne s'était jamais sentie aussi soulagée qu'à cet instant. Elle n'avait jamais eu de vrai ami comme Max. Elle était heureuse, même si la fugue de Pickles lui déchirait le cœur.

Elle y pensait sans arrêt. Mais Max était là pour elle ! Quand ils arrivèrent en face d'un champ, ils décidèrent de s'y allonger. Ils regardèrent les étoiles qui scintillaient.

C'était magique. Une magnifique trainée d'étoiles.

- J'aimerais que ce moment dure toujours, songea Mara.

Après quelques instants d'émerveillement, ils reprirent leur route. À un moment, Max crut voir des yeux qui scintillaient dans la pénombre de la nuit.

- Sûrement un renard, pensa-t-il, et il n'y fit pas plus attention.

- Ça y est, nous sommes arrivés. Merci Max. C'était super, même si nous n'avons pas retrouvé ma chienne qui me manque terriblement. Merci... murmura Mara.

- Merci à toi, à demain ! dit Max.

Chacun partit de son côté, heureux de cette soirée. Depuis, presque tous les soirs, ils faisaient leur boucle autour du fleuve, éclairés par les étoiles.

Un soir de promenade, Max vit de nouveau ces yeux, dans la pénombre de la nuit.

- Sûrement mon esprit qui me joue des tours... songeait-il.

Un après-midi, Mara et Max allèrent se promener plus tôt. Quand ils arrivèrent devant la forêt, Mara cria de soulagement comme de surprise, les larmes aux yeux, heureuse...

Max, pris de panique, hurla :

- Mara ! Mara ! Qu'y a-t-il ? Mara !

- Pick... Pickles ! bégaya Mara.

- Mara, désolé, je sais que Pickles te manque, mais...

Max n'eut le temps de finir sa phrase que Mara le coupa :

- Nooon Max ! Retourne-toi ! cria-t-elle, encore émue.

Max se retourna, surpris, en voyant la chienne et s'écria :

- Mara ! C'est Pickles ! Tu l'as retrouvée !

Mara courut vers la belle chienne noire et l'enlaça...

Elle prit le temps de respirer son odeur qui lui avait tant manqué...

Chip bondit vers la chienne, ils commencèrent à jouer ensemble, en se mordillant les oreilles, pleins de joie. Ils se roulaient dans l'herbe, en poussant des petits couinements amicaux. Mara vivait un rêve. Elle avait retrouvé Pickles ! Rien ne pouvait être plus parfait !

À cet instant, Pickles courut vers la forêt, en aboyant et en remuant la queue, comme pour indiquer un chemin. Mara et Max se regardèrent, surpris.

Chip l'avait déjà suivie. Max courut vers les chiens, suivi de Mara.

Ils découvrirent Pickles allongée et Chip à ses côtés. Mara et Max comprirent la fugue.

Là, à côté de Pickles se trouvaient quatre petites boules de poils dorés qui grognaient joyeusement, tous plus beaux les uns que les autres. De magnifiques petits chiots.

Classe de 3ème

Premier Prix

Emma VENTURINI, élève de la classe 3ème B de Mme MOURLEVAT,

Collège Rose Valland, Saint-Etienne-de-Saint-Geoirs

Une mer de nuages

Les nuages couvrent le paysage. Les forêts et les montagnes sont floutées par la brume. Je me trouve au sommet de l'une de ces montagnes. Ma main droite agrippe ma canne et ma main gauche reste immobile de son côté. Je contemple la vue, le vent déforme les nuages et à travers les volutes du brouillard, on discerne des arbres. Le contraste entre les couleurs sombres des forêts et de la roche et les teintes claires des nuages qui les cachent, rend la toile captivante. C'est l'étrangeté ajoutée à la beauté qui confère un caractère

romantique à cet art. Je me dresse au haut d'une montagne et bien que ma première impression ait été la supériorité, plus les minutes passent, plus je réalise à quel point le monde est vaste, à quel point nous sommes petits aux yeux de l'univers. Mon regard balaie l'horizon, flou et mystérieux. Celui-ci a attrapé mon attention et ne l'a jamais relâchée. Je ne pourrais dire combien de temps je suis resté ici à simplement observer. J'ai l'impression que le monde s'est arrêté, du moins que je suis le seul figé dans le temps. A seulement quelques mètres du vide, perché sur le flanc d'un précipice, la fin paraît si proche et si loin à la fois. Le vent s'écrase contre la roche des parois alentour dans un hurlement sourd qui trahit le silence pesant.

Le brouillard se mélange à l'horizon si bien que la ligne qui sépare habituellement le ciel et la terre ne peut pas être distinguée. Je suis au-dessus de ce paysage. Je le domine du haut de ma falaise. Je me situe en haut, j'observe le monde depuis les nuages, je domine le monde depuis les nuages. Ce n'est qu'une impression, je ne suis personne. Je ne suis qu'une personne qui sera oubliée. Je ne suis qu'un humain, je ne vivrai sûrement pas plus d'une quarantaine d'années. Quarante ans, une vie entière, des dizaines de visages, des centaines de souvenirs... Et après je disparaîtrai, tout comme ils disparaîtront, tout comme nous disparaîtrons tous, et les choses qu'on a faites ; les décisions qu'on a prises ne vaudront plus rien. Cette vue, ce monde si vaste qui se présente à moi... J'ai l'impression d'être quelqu'un, quelqu'un d'important. Cependant l'infini univers dans lequel nous sommes perdus ne sait pas qui je suis, et cela peu importe ce que je fais de ma vie. La seule raison pour laquelle nous existons, c'est pour prouver que nous sommes importants, car oui, dans une société de quelques milliards personnes, nous sommes importants ; dans un univers de milliards de galaxies, nous ne le sommes pas. Nous passons notre vie entière à créer des souvenirs pour le jour où ne pourrions plus sortir pour en faire de nouveau, car laisser sa marque sur le monde c'est le but des gens qui ont compris que nous ne sommes qu'un chiffre : le nombre de jours qu'il nous reste. Comme le disait le poète allemand Johann Friedrich von Schiller : « Le temps est l'ange de l'homme ».

Ce train de pensées me rappelle un texte

« Nous sommes seulement humains.

Il est difficile de croire que

Nous aurons un réel impact sur notre entourage Car oui,

Notre âme est plus grande qu'on ne peut l'imaginer.

C'est ce qu'ils essaient de nous faire croire.

Nous ne sommes qu'humains

Il serait fou de penser que

Nous sommes plus que ce que l'on montre

Nous devrions nous rappeler que

Nous sommes perdus dans cet univers si vaste C'est évident.

Car même si

L'humain est un être fascinant C'est la réalité,

La fin s'approche rapidement.

Il ne faut pas penser que

Nous sommes plus que de simples humains.

Et Pourtant. »

Je ne me souviens pas d'où il provient, mais je me souviens que je préférerais toujours le lire de bas en haut :

« Et Pourtant..

Nous sommes plus que de simples humains.

Il ne faut pas penser que

La fin s'approche rapidement.

C'est la réalité,

L'humain est un être fascinant.

Car même si

C'est évident,

Nous sommes perdus dans cet univers si vaste.

Nous devrions nous rappeler que

Nous sommes plus que ce que l'on montre.

Il serait fou de penser que

Nous ne sommes qu'humains
C'est ce qu'ils essaient de nous faire croire.
Notre âme est plus grande qu'on ne peut l'imaginer. Car oui,
Nous aurons un réel impact sur notre entourage
Il est difficile de croire que
Nous sommes seulement humains.»

Nous sommes tous ici sur cette planète. Des milliards de personnes mais l'humanité manque. Au fond, nous sommes tous des musées où sont exposés sous forme de peintures les événements qui ont fait de nous qui nous sommes. Et trop de musées sont vides, car ils cachent les œuvres, ils cachent la beauté de leur humanité sous de grands draps blancs. D'ici, tout d'un coup tout cela n'a plus d'importance, de là nous ne pouvons voir aucune frontière entre le ciel et la terre.

Bien que je sois seul, au milieu d'un paysage majestueux et calme, je me sens observé. En fixant le ciel je pense aux étoiles, celles qu'on ne voit que lorsque notre propre étoile s'absente. Car en réalité elles sont toujours ici à veiller sur nous, à nous observer. De la même façon que les étoiles assistent à nos vies, j'ai l'impression de ne pas être l'unique regard à observer ce paysage. Je sens des regards derrière moi, des yeux, des dizaines d'yeux. J'essaie de me convaincre que mon imagination me joue des tours, alors je maintiens ma position actuelle, je ne me retournerai pas. Même si je le voulais, je ne serais pas capable de me retourner, je suis comme bloqué. Je ne saurais pas comment exprimer ce que je ressens, j'ai l'impression tout ce que je vois est faux. J'ai l'impression que je suis une autre partie du monde, un monde à part.

Dans la paisible lumière du matin, tout paraît calme et immobile. Pourtant il se passe des choses derrière moi, il y a du mouvement. J'aimerais me retourner, je veux savoir à qui appartiennent ces yeux qui me fixent. Pendant un instant je me demande si je ne suis pas un simple prisonnier d'un monde qu'on a peint à l'acrylique. Je ne sais pas si je suis réel. Tout semble flou. Je voudrais apporter mes mains à mon visage afin de m'assurer que j'existe, mais j'en suis incapable, je ne peux pas bouger. Je ne connais pas mon propre nom.

Non, il n'est pas réel. Il n'a pas de visage non plus, et ça, c'est parce qu'il tourne le dos à ceux qui voient. Il ne pourra jamais porter ses mains à son visage car le temps s'est arrêté pour lui. Il a été figé dans le temps en 1818. Le monde duquel il est prisonnier a été créé par Caspar David Friedrich. Son nom est « Le voyageur contemplant une mer de nuages ».

Classe de 1ère

Premier Prix

Agathe TARDIEU, élève de la classe de 1ère de Mme MARTINEZ,

Lycée Philibert Delorme, L'ISLE-d'ANDEAU

Mémoire d'une danseuse immortelle

Plier. Tendre. Préparation. Tourner. Encore.

Un temps. Deux temps. Trois temps.

Encore.

Ma vie s'est éteinte le 16 décembre. Peu importe l'année. Ça ne compte pas. Je sais juste que c'était le 16 décembre.

J'ai toujours été la deuxième, la moyenne, celle dont on oublie le nom. Lorsque mon père a quitté ma mère lorsque j'avais trois ans, elle ne s'en est jamais remise, et a plongé dans l'alcool et la dépression. Puis elle s'est remariée et je suis devenue la fille d'un homme qui l'avait abandonnée. Les réminiscences douloureuses d'une histoire passée. Petit à petit, j'ai cessé d'exister à ses yeux. Elle a eu plusieurs enfants après moi, et j'étais celui qu'elle aimait le moins. J'avais toujours les jouets les moins chers, les bonbons qui restaient au fond du tiroir et on ne m'a jamais lu d'histoire le soir. J'étais toujours oubliée et je n'avais pas beaucoup d'amis. Mais honnêtement, ça n'a jamais réellement affecté ma vie, en tout cas pas avant que je devienne ballerine à l'Opéra de Paris. Pas avant que je ne découvre l'adrénaline du succès.

Beaucoup de gens aiment être aimés, et je ne pense pas que ce soit forcément une mauvaise chose. Mais l'amour des inconnus n'est qu'une illusion éphémère. Et aussi une drogue. La première fois que j'y ai goûté, lors de ma toute première représentation, j'ai tout de suite su que je ne pourrais plus jamais revenir en arrière.

Arabesque. Fondu. Développer. Encore.

Sourire. Sourire. Sourire.

Encore.

Dans une semaine, je jouerai Juliette, une pauvre fille morte par amour. Pendant toutes ces années, j'ai été la figurante des belles histoires, mais cette fois-ci, j'en serai l'héroïne principale. Et je serai la personnification de la perfection. J'en fais la promesse.

Glisser. Tomber. Mourir.

Il va falloir travailler ta chute. Il faut que ce soit théâtral, mais naturel et gracieux à la fois.

Je me relève, prête à recommencer.

Glisser. Tomber. Mourir.

Je regarde ma professeure qui secoue la tête. Son regard sévère transperce ma peau et brûle mes os. Elle m'adresse des milliers de paroles et d'ordres sans même prononcer un mot.

« Recommence. »

Alors, je me relève.

Glisser. Tomber. Mourir. Encore. Encore.

Je sais que ce que je fais n'est pas parfait, mais je n'ai pas le droit de montrer que ça m'affecte. Alors je continue.

Encore.

Encore.

- Alors ?

- Il faut que je travaille la chute de la scène finale, j'explique.

Ça a un goût amer dans ma bouche.

- Tu seras la plus belle des Juliette, Nina, ne t'en fais pas.

Je ne veux pas être juste la plus belle. Je veux être parfaite. Je ne veux pas seulement briller. Je veux devenir une étoile.

Ma collègue me tend une barre de céréales. Alors que je m'apprête à l'attraper, mon regard tombe sur mes doigts. Ils ne sont pas longs et fins comme les gracieuses danseuses des grands ballets. D'un geste de la tête, je décline son offre. Elle me jette un regard désapprobateur, mais je tente de la rassurer :

- Je mangerai plus tard.

La notion de sacrifice, je la connais par cœur. Donner une partie de soi pour faire toujours mieux aux yeux des autres.

Il ne me reste qu'une petite semaine pour m'entraîner. Je n'y arriverai jamais.

Je secoue la tête et chasse les mauvaises pensées. Quand je pense aux grands chorégraphes qui me regarderont ce soir, je frissonne, de peur, mais aussi d'excitation. Tous ces gens. Tous ces gens qui reprendront leur vie comme si de rien n'était, alors que ce soir sera le plus grand soir de toute ma vie. Non. Tous les yeux seront rivés sur moi. Et mon nom sera gravé dans leur esprit à jamais.

Enfin. Le 16 décembre. Le premier et le dernier jour de ma vie.

J'ai l'impression que ma peau mue tel un serpent alors qu'une des costumières m'aide à enfiler la robe blanche. Elle est magnifique. Les dorures brodées me font ressembler à une princesse tout droit sortie d'un conte de fée. Peu à peu, Nina Anastova stévoapore, et à chaque frottement du tissu sur ma peau, à chaque épingle dans mes cheveux, à chaque coup de pinceau sur mes joues, je deviens Juliette Capulet. C'est bien plus que de la magie.

Quand je suis prête pour de bon, je remercie le personnel et m'échappe dans ma loge. Là, je suis seule. Il ne reste qu'un élément à ma tenue. L'élément clé. Mes pointes. Elles sont blanches et dorées, comme ma robe. Ce sont les plus belles du spectacle. Ce sont celles de la scène finale.

Tout s'est bien déroulé durant la première partie du spectacle. J'ai dansé comme jamais je n'avais dansé. J'ai dansé comme si j'étais née statue de porcelaine, qu'on admire dans les boîtes à bijoux et qui renferme les histoires les plus folles. J'ai dansé comme si j'allais mourir ce soir.

Mais, dans une quinzaine de minutes, je monterai de nouveau sur scène pour la scène finale. La danseuse de porcelaine brillera plus que le soleil et les étoiles, puis explosera.

Une fois mes pointes nouées, je m'autorise enfin à regarder dans le miroir de ma loge. J'ai l'air... éthéré. Je ne me reconnais plus dans la glace.

Il ne reste plus que cinq minutes avant mon entrée en scène. D'une main confiante, j'attrape la dague de la finale. Elle se rétracte pour donner l'illusion qu'elle s'enfonce dans la chair. Je l'appuie quelques fois contre ma peau puis la range rapidement dans mon sac. Les applaudissements du public résonnent à côté. C'est le moment. Après avoir pris une dernière inspiration de courage, je sors l'autre couteau. C'est l'exacte réplique de celui que je viens de ranger, à une exception près.

Nina ! On te cherchait partout !

Du coin de l'œil, j'aperçois ma professeure approcher. Son visage est teinté d'un mélange de stress, d'énerverment et d'espoir. Encore une fois, elle ne dit rien, mais hoche la tête légèrement.

« Sois parfaite. »

J'y compte bien.

La musique résonne fort alors que les danseurs secondaires finissent leur prestation.

C'est enfin à mon tour de briller. Les premiers pas sur la scène me donnent le tournis. Je danse devant tous ces gens depuis presque trois heures, mais en cet instant, j'ai l'impression qu'ils sont cent fois plus. Les grands rideaux rouges sur les côtés ondulent légèrement et ressemblent à des flammes. En face, mon Roméo me regarde amoureuxment. Pendant un instant beaucoup trop long, j'oublie que tout ça n'est qu'une comédie.

Plier. Tendre. Préparation. Tourner. Encore.

Un temps. Deux temps. Trois temps.

Encore.

Autour de moi, le monde tourne de plus en plus et chaque mouvement me coûte un gros effort. Pas maintenant, je t'en supplie. J'entends à peine le claquement de mes pointes sur le sol. La musique est beaucoup trop forte. Qui l'a mis si forte ?

J'exécute mes mouvements à la perfection. Du moins j'espère de tout mon cœur. Mes pointes valsent sur le sol glissant et mes bras suivent gracieusement, comme les ailes d'un cygne.

En face de moi, le public est plongé dans le noir. Je ne peux pas les voir, mais je sens leurs yeux glisser le long de mon corps. Ils me font frissonner. J'ai l'impression d'avoir des milliers de petites araignées sous ma peau, qui dévorent doucement ma chair, jusqu'à atteindre mon cœur. Mais la musique est plus forte que tout. Elle porte chacun de mes mouvements, comme si j'étais une figurine coincée dans une boîte à musique ; une musique contant la magnifique histoire d'un prince et d'une princesse, qu'on raconte aux enfants le soir pour les endormir, quand ils sont bien trop petits et innocents pour comprendre que la princesse meure à la fin. Parce que quand on ferme les yeux, le chaos peut ressembler à la plus magnifique des histoires. Parce que je suis magnifique et je suis le chaos. Parce que je suis la princesse d'une histoire tragique, qui redoute que l'on ouvre de nouveau son livre, que l'on perce ses plaies et qu'on la force à vivre encore une fois le dernier chapitre.

Ce soir, le 16 décembre, c'est le dernier chapitre. Juliette mourra de chagrin, se poignardant le cœur par amour. Nina, elle, ne mourra pas. Elle est déjà enterrée depuis si longtemps. Et personne ne pleura pour elle. Maman ne pleurera pas Nina, ils ne savent même pas qu'elle est morte. Ma professeure et mes amis ne pleureront pas Nina, ils pleureront la jolie figurine brisée dans la boîte à musique, qui ne dansera plus jamais. Et le public, le public pleurera Juliette, pas Nina. Parce que Nina n'existe pas, elle n'existe plus.

Arabesque. Fondu. Développer. Encore.

Sourire. Sourire. Sourire.

Encore.

Ma tête tourne, mais mon cerveau fait des pirouettes.

Je me retrouve alors face à l'une des grandes glaces installées en guise de décors, mais je ne vois pas mon reflet.

Les personnages des contes n'ont pas de reflet. Ils ne vivent qu'à travers la mémoire des gens.

C'est pour ça que je fais tout ça ! Je veux graver mon reflet au couteau dans leur mémoire. Je veux être immortelle. T'es complètement folle.

Folle. Folle. Folle.

Peut-être que je suis folle.

Mon cœur accélère. C'est là, tout près de moi. La gloire, le succès, l'immortalité. Je la touche du bout des doigts. La fin des fins. La chute finale. La mort de Juliette. La renaissance de Nina.

En un grand jeté parfaitement maîtrisé, je rejoins mon Roméo, déjà allongé sur le sol.

Une coupe que serre la main de mon bien-aimé ! C'est le poison, je le vois, qui a terminé sa vie avant le temps.

Je tombe à genoux devant l'amour de ma vie, sans vie. Une larme roule le long de ma joue alors que je le sers dans mes bras. Je lutte de toutes mes forces pour ne pas fermer les yeux et m'effondrer à ses côtés.

Alors je me lève, tremblante. Mes pointes me guident vers une petite table, où est posée la dague ornée de pierres rouges. Elle devait se rétracter sur ma poitrine. Mais je refuse de leur servir une illusion.

D'un geste brusque, je retourne la dague dans ma direction et la pointe droit sur mon cœur.

C'est le moment.

Je regarde le public, que j'arrive enfin à apercevoir. Au premier rang, ma professeure affiche un air fier. Je vois aussi quelques chorégraphes de renom sourire. Le reste des places est occupé par des gens impressionnés. Tous ces gens qui garderont et partageront mon histoire à travers les années et les pays. Tous ces gens qui s'apprêtent à se souvenir de moi pour le restant de leur vie.

Soit la plus grande danseuse étoile que les gens n'ont jamais connu.

Un battement de cil.

Un souffle.

Une étincelle.

Le silence est désormais lourd dans la salle, alors que mon regard se baisse sur le poignard planté droit dans mon cœur. La première seconde, qui semble figée dans le temps, il ne se passe rien. Mes doigts sont accrochés fermement au poignard. Tout le monde pense encore que ce spectacle sera un parmi tant d'autres.

A la deuxième, tout explose. Ma robe se colore d'un rouge qui la rend encore plus belle. Mes mains lâchent enfin le poignard, qui reste ancré dans ma poitrine, et si le public continue à penser que ce sont les effets spéciaux, j'entends clairement les coulisses s'agiter. Un magnifique mélange de panique et d'émerveillement.

La plus grande danseuse étoile que la terre n'ait jamais portée est morte ce soir de 16 décembre.

Malgré la douleur lancinante, je donne mes dernières forces. Glisser. Tomber. Mourir.

Le sol est froid. Plus que ce que je pensais. A côté de moi, mon Roméo ne bouge pas. La douleur s'évapore doucement, au même rythme que mes sens. Mes yeux se ferment, je me sens toute légère, et j'ai l'impression que tout autour de moi disparaît.

La seule chose qu'il me reste, ce sont les applaudissements. Ils résonnent partout dans mon corps éteint, même dans mon cœur percé. Ils soignent mes blessures et essuient mes larmes.

La jolie mélodie du succès qu'ils forment me berce. Je vais m'endormir. Pour toujours.

J'entends de lointains froissements de vêtements à côté de moi. Mon Roméo s'est relevé, je crois. N'était-il pas mort ? Je ne sais plus. Des cris aussi, il y a des cris.

Puis d'un coup, tout devient calme.

Ce soir, je ne me suis pas suicidée. J'ai assassiné Nina. Et j'ai été la perfection.

Je vous en supplie...

Partagez mon histoire.

Parlez de moi.

Ecrivez-moi.

Mais s'il vous plaît... Ne m'oubliez pas.

Située à Villeveyrac, dans le département de l'Hérault, l'Abbaye Sainte-Marie de Valmagne est fondée en 1138 par Raymond Trencavel, vicomte de Béziers. Valmagne suit d'abord la règle bénédictine puis demande, dès 1145, son rattachement à l'ordre cistercien, dont elle respectera dès lors les règles morales et architecturales qui y sont attachées : rigueur et dépouillement.

A l'image de Cîteaux, l'abbaye de Valmagne, grâce aux relations excellentes qu'elle entretient avec la noblesse et aux multiples donations dont elle bénéficie : granges, moulins et un vignoble de cinq hectares, connaît une époque de splendeur. La richesse de la communauté est considérable.

La décision de reconstruire en 1257 une nouvelle église gothique, sur les fondations du premier édifice roman devenu trop exigü, témoigne aussi de cette puissance. Du 12ème siècle au début du 14ème siècle, Valmagne est une des abbayes les plus riches du Sud de la France. Elle compte alors près de 300 moines.

Les premiers problèmes surviennent lors de la guerre de Cent Ans : l'épidémie de peste noire dévaste la région en 1348, de nombreux moines meurent, d'autres fuient l'abbaye.

Peu à peu, les abbés, élus par les moines, ne parviennent plus à faire face aux dépenses et certaines dépendances sont vendues. S'ensuit un relâchement de la vie religieuse et un désintéressement relatif de l'abbé pour son abbaye.

Lors des guerres de religion, l'abbaye est presque abandonnée. En 1575, une attaque des Huguenots brise tous les vitraux de l'église ; les dégâts sont considérables, notamment dans le cloître. Les moines sont massacrés lors de ces conflits. Pendant une quarantaine d'années, l'abbaye reste déserte et devient un repaire de brigands.

Les moines reviennent à Valmagne au début du 17ème siècle : ils font revivre l'abbaye en commençant par des travaux de restauration et une remise en ordre des bâtiments qui s'étendront sur toute la durée du siècle : remplacement de vitraux brisés, cloître restauré...

A partir de 1680, un nouvel abbé, le cardinal Pierre de Bonzi, archevêque de Toulouse, poursuit les travaux de restauration et crée un jardin à la française. Au début du siècle suivant, les moyens financiers commencent à manquer ; l'abbaye est endettée.

Lors de la Révolution française, l'abbaye est de nouveau sacagée. En 1790, les trois derniers moines quittent l'abbaye qui devient bien national. Elle est vendue en 1791 à un entrepreneur qui transforme l'église en chai : 18 foudres en chêne de Russie contenant 400 hectolitres chacun, sont installés dans la nef. L'évaporation de l'alcool, appelée très poétiquement « la part des anges » viendra progressivement abîmer les pierres.

A noter que ce chai restera en état de fonctionnement jusqu'en 1996.

En raison de mésententes, les héritiers de l'entrepreneur cherchent à se séparer de l'abbaye.

Elle est alors rachetée par le comte de Turenne en 1838. Jamais revendue depuis, l'abbaye de Valmagne se trouve encore actuellement dans la descendance de cette famille, mais les difficultés que pose de nos jours l'entretien d'un tel édifice sont toujours croissantes.

Par décret du 11 avril 1947, l'église, le cloître et la salle capitulaire sont classés à l'inventaire des monuments historiques.

L'église actuelle se présente sous forme de croix latine, dont les dimensions surprennent : 83 m de long et 23 m de haut. Bâti en pierre locale, le calcaire coquillé fossilisé, comme le Pont du Gard, le monument est dans un état général de conservation relativement satisfaisant.

Sept travées séparent la nef. Autour du déambulatoire, s'ouvrent neuf chapelles rayonnantes.

On peut noter l'élégance des piliers rapprochés, l'espace qui les sépare dans le chœur et qui se rétrécit à mesure que l'on approche du chevet, ce qui accentue l'effet de profondeur. La chapelle du chevet est ornée d'une vierge du 17ème siècle, mutilée pendant la Révolution.

La clé de voûte de l'abside représente le couronnement de la Vierge, celle de la travée du chœur, saint Benoît et saint Bernard. Dans le transept droit, se situe la porte des Mâtines : celle-ci permettrait aux moines profès de descendre directement de leur dortoir dans le carré du transept pour les offices de nuit qui commençaient à 2h en été et 3h en hiver. Dans le transept gauche, la porte des Morts conduisait vers le cimetière : on y enterrait les moines, mais aussi les donateurs qui tenaient particulièrement à y reposer.

Un clocher mur à trois ouvertures, représentant le triptyque cistercien en souvenir de la Trinité, est tourné comme à l'accoutumée vers le préau du cloître. Construit dans la plus pure tradition toulousaine, il a retrouvé son visage originel à travers l'installation de trois cloches, Louise, Suzanne et Marie, baptisées par l'Evêque de Montpellier le 29 avril 2000.

Le cloître est constitué d'une vaste cour et de quatre galeries faisant office de préau. La galerie nord servait à la lecture, tandis que la galerie orientale, la plus ancienne, ouvrait sur l'armarium, la sacristie, la salle capitulaire et le parloir.

La salle capitulaire, ou salle du chapitre, est la pièce la plus ancienne (12ème siècle) et la plus importante de l'abbaye,

après l'église. Les moines y venaient tous les matins au sortir de l'office ; on y faisait la lecture de la règle de Saint Benoît. C'est aussi dans cette salle que les moines rendaient la justice : l'abbaye avait l'entière juridiction dans les causes civiles et autres, excepté les causes criminelles qui requéraient la peine de sang.

Son accès s'effectue depuis le cloître par un portail constitué de grandes fenêtres, le tout supporté par des colonnettes, dont certaines en marbre, vestiges des Romains (proximité de la Via Domitia) et des chapiteaux ornés de feuilles d'acanthé.

Aujourd'hui, la salle du chapitre, ornée de chimères et grotesques (pas de visage au 12ème siècle) sert souvent de salle d'exposition de photos et peintures.

Le parloir Au temps des moines contemplatifs de l'Ordre de Cîteaux, la communication utilisait, à raison d'une heure par semaine, le langage des signes : 350 signes étaient référencés au Moyen-Age, préfigurant la langue des signes en usage de nos jours.

La sacristie, surmontée d'une voûte romane et précédée d'une porte en plein cintre est la chapelle de l'abbé qui y conservait les objets du culte.

Près de l'aide sud du cloître, le lavabo se trouve, comme le voulait la règle, devant le réfectoire afin que les moines se purifient les mains avant de passer à table et de toucher le pain, symbole sacré, en souvenir de la Cène. Une clôture octogonale, créée au 14ème siècle, comportant une série de trois arcs reposant sur des colonnettes de l'ancien cloître, entoure une fontaine : Valmagne est une des rares abbayes à avoir conservé sa fontaine : son eau provient de la source de Diane, déjà découverte par les Romains, et alimente les différents bassins de l'abbaye, puis, par les ruisseaux, va se perdre dans l'étang de Thau. L'hygiène de vie était très importante pour l'ordre cistercien et le lavabo - celui de l'abbaye de Valmagne étant l'un des mieux conservés en France - tenait un grand rôle dans la vie de l'abbaye.

Un pied de vigne, bicentenaire et sa treille viennent recouvrir le dôme du lavabo, apportant de l'ombre durant la période estivale.

Le jardin du cloître, enserré entre les quatre galeries et autour

Françoise ROUL

L'abbaye Sainte-Marie de Valmagne

de la fontaine-lavabo, confère à ce lieu un charme tout à fait particulier.

Parmi les autres pièces ouvrant sur le cloître, citons le scriptorium qui servait de bibliothèque, le chauffoir, la salle des moines et le réfectoire de vaste dimension, restauré au 19ème siècle, qui faisait office de salon et de salle à manger. On y remarque la mosaïque au sol, de beaux vitraux et une cheminée Renaissance.

Le domaine de l'abbaye est resté, depuis des siècles, ce qu'il est aujourd'hui : un grand domaine viticole et ses vins sont réputés.

Lorsque les moines cisterciens cherchaient un emplacement pour fonder une nouvelle abbaye, ils se reposaient sur trois critères : accès à l'eau, solitude absolue et grand terroir. C'est ainsi que le vignoble de l'Abbaye de Valmagne voit le jour dans la première moitié du 12ème siècle, comme dans toutes les abbayes qui sont à l'origine, notamment, des grands vignobles bourguignons.

Aujourd'hui, à Valmagne, le vignoble représente 75 hectares et produit des vins blancs d'appellation classique, ainsi que des vins rouges de qualité, telle la « cuvée Turenne ».

Le jardin médiéval rassemble, sur l'ensemble des saisons, environ 120 plantes, dont certaines anciennes, utilisées par les moines au Moyen-Age, pour leurs qualités tinctoriales ou d'hygiène.

Le verger Planté en l'an 2000, au fond du jardin médiéval, le premier verger donnait figes, noisettes, noix, mûres, pommes... En 2014, un second verger est venu le compléter avec pêches, nectarines, coings, prunes, grenades.

Le potager En plus du verger et du jardin médiéval, l'abbaye possède deux potagers dont l'un, à l'emplacement du jardin des moines, juste en bas du bassin aux carpes qui l'arrosait naturellement.

En résumé, née au Moyen-Age, l'Abbaye de Valmagne a traversé les siècles, apportant tout d'abord à la région méditerranéenne qui l'entoure, sa part de civilisation, jouant son rôle dans l'histoire de la Province, subissant les inévitables contre-coups des troubles qui, si longtemps, agitent le Languedoc. Elle apporte néanmoins le témoignage d'une histoire et la vision d'un ensemble monastique et médiéval harmonieusement conservé.



Concours départemental d'éloquence 2023

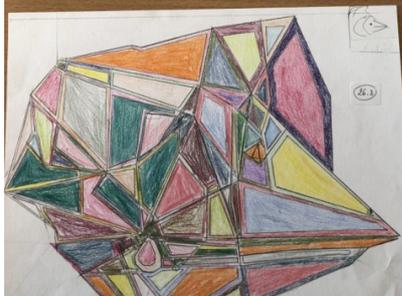
Cette session de notre concours, instauré voici maintenant neuf ans (en fait l'idée était déjà ancienne, puisqu'elle nous avait effleurés après la célébration du Bicentenaire des Palmes académiques, mais nous venions alors d'instaurer un nouveau concours tourné vers les Arts visuels), nous a réservé cette année une surprise de taille : rien que des candidates ! Notre jury a accueilli mercredi 5 avril sept lycéennes venues de divers lycées, chacune avec le thème de son choix, ainsi que nous l'avons décidé au moment de la réforme du bac, dans le but supplémentaire d'aider les candidats à se préparer au nouveau « Grand Oral » (ce qui nous a valu, avant l'arrivée du Covid, une avalanche de demandes émanant d'une seule classe... avant, « heureusement » si l'on peut dire, des désistements en nombre ; nous n'avions certes pas imaginé que nous pourrions être pris pour un organisme bénévole de préparation à des examens !).

L'éventail des talents de ces sept candidates ne l'a cédé en rien à celui des thèmes choisis et notre jury a eu un peu de mal à les départager mais finalement quatre d'entre elles se sont détachées - « un concours c'est un concours ! » - et le palmarès a pu être établi d'un commun accord au bénéfice de Chloé GAILLAT, dont la très belle prestation, parfaitement équilibrée et répondant à tous les critères d'un concours d'éloquence lui a valu le Premier Prix, d'Emeline BUSI et de Méline LAURENT, qui ont montré routes deux de grandes qualités oratoires dans des domaines et des registres très différents et se sont vues l'une et l'autre récompensées par un Second Prix ex-aequo, de Julia DHAMELIN COURT enfin, à qui le jury a décerné un Accessit, donc un cran en-dessous mais avec le constat d'un certain nombre de qualités permettant à sa prestation de répondre sur bien des points aux exigences du genre.

Avec nos félicitations pour leur travail, nous souhaitons à toutes nos candidates un plein succès dans la poursuite de leurs études et de leurs projets.

1 ^{er} Prix	Chloé GAILLAT	Lycée de Saint-Marcellin	<i>L'importance de l'audace</i>
2 ^{ème} Prix ex-aequo	Emeline BUSI Méline LAURENT	Lycée de Saint-Marcellin Lycée Emmanuel-Mounier à Grenoble	<i>Défense de la cause féministe L'impact social et écologique de l'extraction des minerais pour nos appareils de communication</i>
Accessit	Julia DHAMELIN COURT	Lycée de Saint-Marcellin	<i>Défense de la cause des femmes</i>

4^{ème} SEGPA



PRIX COLLECTIF

Attribué à la Classe de
Mme MORARD
Collège Jongkind
La Côte Saint-André

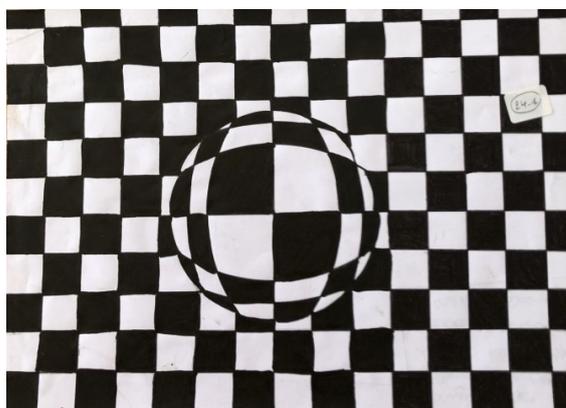


3^{ème}



PREMIER PRIX

Thomas MARTINEAU
Classe de M. CHENAVIER
Collège privé Bayard
Grenoble



SECOND PRIX

Nourane BAYA
Classe de M. CHENAVIER
Collège privé Bayard
Grenoble

Directeur de publication : Jean-Pierre POLVENT, Président national de l'AMOPA
Rédacteur en chef : Jean-Cyr MEURANT, Président de la section Isère
Maquette et mise en page : Gilbert COTTIN
Impression : Rectorat de Grenoble
N° ISSN : 2272-0809

(Reconnue d'utilité publique par décret du 26 Septembre 1968)